

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ
ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ
ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ
ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.
FILIERE : Linguistique et Amazighe didactique.
SPECIALITE : Néologie et terminologie.

Titre

**Etude morphologique et sémantique du lexique des plantes
médicinales. Cas de la région Chabet El-Ameur (Matoussa).**

Présenté par :
BOUACHERINE FATMA.

Encadré par :
ALIK KOUSSAILA.

Jury de soutenance :

Présidente : BOUYOCEF Souhila
Encadreur : ALIK Kossaila,
Examineur : HOUCIN Malika

MAB UMMTO
MAB UMMTO
MAB UMMTO

Promotion : 2017/2018

Remerciements

➤ *Au terme de ce travail, je tiens à exprimer mes vifs remerciements d'abord au bon Dieu qui ma donnée de volonté et des capacités pour réaliser ce travail.*

➤ *A mon promoteur ALIK. K pour avoir accepté de diriger ce modeste travail, et pour son aide, sa disponibilité, ses orientations, ses conseils et sa volonté qu'elle a manifesté tout au long de l'élaboration du présent mémoire.*

➤ *Il est un agréable devoir d'exprimer mes sentiments reconnaissants à tous ceux qui ont participé de loin ou de près à l'élaboration de ce mémoire et qui se sont dévoués pour me venir en aide.*

➤ *Mes sincères remerciements et ma profonde gratitude s'adressent également aux membres de jury qui me feront l'honneur de juger mon travail.*

FATMA.

DEDICACES :

- *Arrivé au terme de mes études par la grâce de Dieu, j'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail aux personnes qui me sont les plus chères :*

- *Ma mère celle à que je dois tout et je ne rendrais jamais assez.*
- *Mon père pour ses encouragements, son soutien, surtout pour son sacrifice afin que rien n'entrave le déroulement de mes études, merci père.*

- *Mes très chères sœurs : Sadjia, Razika, Hassina.*

- *Mes très chers frères et surtout Ferhat, Idir, son oublié mon petit prince charment Walid.*

- *A ma belle sœur Nouara.*
- *A la mémoire de ma grand-mère Djouher.*

- *Mes très chers amis (es), particulièrement : Menoun, Souraya, Nassima, Djazira, Sylia, Karima, Sabrina, Nouara...*

- *A la famille Bouacherine sans exception et tous ceux que j'aime et je respecte.*

- *A la famille Merzouge (Ahmed, Nadjema, Mohamed Amine, Menouer, Ritaj).*

- *Spécialement à mon promoteur qui m'a aidé durant mon travail.*

FATMA

SOMMAIRE

Introduction Générale.....	6
Chapitre I :	
Etude morphologie.....	10
Chapitre II :	
Etude sémantique.....	25
Chapitre III :	
Etude Comparative.....	32
Conclusion Générale.....	39
Bibliographie.....	41
Résumé en Tamazight.....	44
Lexique.....	54
Corpus.....	57
Annexe.....	60
Valeur des plantes.....	135
Abréviation.....	137
Table des matières.....	139

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Présentation du sujet

Le monde des végétaux est plein de ressources et de vertus, d'où l'homme puise non seulement sa nourriture mais aussi des substances actives qui procurent souvent un bienfait à son organisme parfois affecté de troubles insidieux.

A l'instar d'autres contrées du monde. L'Algérie possède aussi ses "jardins splendides" avec ses plantes vertueuses. Il est vrai que dans le grand sud, on peut parcourir d'immenses espaces sans rencontrer la moindre créature végétale. Quoique dans certaines régions spécifiques, nous pouvons découvrir des variétés de plantes assez surprenantes par leur aspect, et leur facteur d'adaptation. Les zygophyllacées et les composées du genre armoise blanche et armoise rouge, en sont un bel exemple.

Du reste celles-ci jouissent d'une grande popularité de la part de la population autochtone.

En revanche, si nous remontons vers le littoral à les haute-plateaux, c'est un tout autre décor qui souffre à nos yeux : la flore y est abondante et s'étend avec une richesse éblouissante de variétés qui se multiplient et se diversifient en hybrides.

Parmi cette myriade de fleurs, il n'est nullement rare de rencontrer des espèces qui se développent aussi bien dans les autres pays voisins du Maghreb et d'Europe.

Notre mémoire traite d'un certain nombre de ces plantes, choisis leur vertu et leurs utilisations comme plantes médicinales.

Problématique

Le travail qu'on a mené est basé sur l'analyse morphologique, sémantique et lexicale de notre région (Matoussa). Une analyse qui consiste à délimiter les points de divergence pour montrer la variation dans les trois régions citées afin d'enrichir le vocabulaire berbère dans le domaine de la flore.

La question que nous posons est la suivante :

Est-ce que la géographie est le facteur principal de la variation morphologique, sémantique, et lexicale dans les trois régions. Et que cette variation peut enrichir le vocabulaire berbère de la flore ?

Après avoir posé notre problématique, nous émettons les hypothèses.

Hypothèses

Tout travail scientifique passe avant tout par l'observation. Cette dernière nous oriente vers l'expérimentation de l'objet d'étude en se basant sur des hypothèses :

→ La variation du lexique et sémantique de la flore dans les trois régions est liée à l'environnement géographique.

→ La variation lexicale et sémantique du vocabulaire de la flore contribue à enrichir la lexicologie berbère.

Cette étude est avant tout un travail de terrain qui pour but la collecte des données qui vont être étudiées.

Choix du sujet

Les populations parlant la langue kabyle représentent vraisemblablement les deux tiers de l'ensemble des berbérophones d'Algérie. Ils sont séparés par une grande distance. Cet éloignement géographique est considéré comme l'une des causes de l'apparition de la variation linguistique.

On ne peut pas parler d'une langue sans distinguer le signifiant des unités lexicales. Aussi, pour comprendre le sens et le signifiant d'une unité lexicale, il est nécessaire de faire une analyse sémantique et morphologique.

Le lexique général est commun à tous les locuteurs. Le lexique de spécialité est lié à un domaine particulier comme la science, la chimie et l'astronomie.

Notre étude se base sur le lexique des plantes dans notre région (Matoussa).

Nous allons faire une analyse sémantique, morphologique, et lexicale des noms plantes afin de déceler les différences à ces différents niveaux.

Objectif

L'objectif de ce travail consiste dans l'enrichissement de permettre l'usage de ce vocabulaire. Ceci d'une part, nous cherchons à mettre en évidence la différence aux niveaux sémantique d'autre part. Cette étude est une continuité des travaux faits dans le domaine lexical dans le but de réfléchir autrement au processus de l'aménagement du lexique.

Terrain d'étude

Nous avons collecté notre corpus dans notre région Chabet El-Ameur (Matoussa). Et pour ce faire, nous avons interviewé des informateurs de différents sexes.

Il s'agit de :

Informatrice :

Zamoum. Dj, vieille femme âge de 78 ans, bilingue (kabyle, français), elle m'a parlé sur les différents usages des plantes médicinales.

Informateur :

Hadj Hamadani, Veil homme âge 73 ans, elle maîtrise la langue kabyle et la langue française, Herboriste 35ans d'expérience.

CHAPITRE : I
ETUDE
MORPHOLOGIQUE

Dans ce chapitre nous allons faire l'analyse morphologique des unités lexicales.

I. La morphologie :

« Le terme morphologie vient du grec ancien : *morpho* (forme) et *logo* (science). Le tout signifie littéralement science ou étude de forme. Elle est aussi définie comme l'étude des formes des mots, et par extension celle des syntagmes et/ou des phrases ».¹

Dans le dictionnaire de la linguistique la morphologie ce défini:

«La morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne c'est à-dire des règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » et la description des formes diverses que permet ces mots selon les catégories de nombre, de genre... ».²

Le nom en berbère :

Quant à S. SHAKER

« Le nom en berbère se définit par l'association d'une racine lexicale et d'un schème nominal et d'une marque obligatoire ».

Nom → racine lexicale + schème nominale + marque obligatoire.

Ce niveau nous permet de toucher de près aux notions de racines, de schème et de radical.

1. La racine en berbère :

Les chercheurs du domaine ont donné différentes définitions à la racine en berbère.

Définitions :

a- Selon A.BASSET :

« La racine est un regroupement exclusif de consonnes constitue le radical et portant l'armature sémantique ces consonnes sont généralement en nombre de trois mais il peut avoir d'une à quatre »³.

Il est un regroupement de consonnes, sur lesquelles le mot est constitué.

¹ MEL'CUK.I, *Cours de morphologie générale introduction et première partie : les mots*, Ed, CNRS, Canada, 1993, P. 25.

²² DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, Ed : La Rousse, Paris, 1994, P (326).

³ Basset. A., « *La langue berbère* » oxford université, Presse. London New-York. Toronto. 1952. P 11.

b- Selon D .COHEN:

« La racine est une séquence ordonnée de phonème qui constitue la totalité des éléments commun à un ensemble dérivatif. C'est l'ensemble des éléments phoniques variable pour un même schème qu'on appelle racine »⁴.

c- Selon J. Contineau :

« La racine est l'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparenté par le sens. Cet élément radical est sujet à des modifications de vocabulisme et de consonantisme ».

Il nous donne la manière avec laquelle on extrait la racine.

2. Dégagement de la racine :

Pour dégager la racine d'un mot il faut :

EX :

Ticcet → skr

2. Les formes des racines des noms :

« ...On appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentantes d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langue ».⁵

On a recueilli dans notre corpus quatre genres de racines :

3.1. Racine monolithères:

C'est ce genre de racine caractérisé par une seule consonne est pour justifier cette définition ont à ses quelques exemples.

Nom	Racine
Taga	G
Addad	D

3.2. Racine bilitère:

⁴ COHEN. D., " la racine " à la croisée des études libyco-berbère, Mélanges offerts palette GALAND. P. et Lionel. G. Paris. 1993. P 160.

⁵ DUBOIS. J, Op.cit, Paris, 1994, P (326).

Nous remarquons dans notre étude que c'est nom sont des noms qui sont former par deux consonnes est la plupart des noms que n'a recueillir des racines bilitère :

Nom	Racine
Ticcert	CR
Cciḥ	CH
Lbesbas	BS
Ljuz	JZ
Tizana	ZN
Asefsaf	SF

3.3. Racine trilitère :

Les racines trilitères c'est des racines qui ont trois consonnes.

Ex :

Nom	Racine
Timzin	TMZ
Azemmur	ZMR
Mejjir	MJR
Merriwet	MRW
Awermi	SNWBR

3.4. Racine quadrilatère :

On remarque dans notre études que la majorité des noms qui sons des racines quadrilatères sont on générale des noms emprunté. On à trouver uniquement quelque exemple sur les quadrilatères est exemples sont :

Nom	Racine
Aderyis	DRYS
Zeitra	ZETR
Lxerwae	XRWE
Snuber	SNBR

4. Le schème en berbère :

Pour qu'une racine ait une existence, il faut qu'elle s'actualise dans des structures fixes, une sorte de moule. Ces structures peuvent être des voyelles et des consonnes, c'est ce qui est appelé un « schème ».

Quant à M. TAIFI, celui-ci considère :

*«Le schème comme ayant une valeur grammaticale, il indique à quelle catégorie syntaxique le mot formé appartient ».*⁶

L'association de la racine et du schème implique le radical ou le thème. Nous cherchons généralement le thème comme base de description.

Cette analyse va porter sur quatre points essentiels :

- **Les noms simples.**
- **Les noms dérivés (la dérivation).**
- **Les noms composés (la composition).**
- **Les emprunts.**

5. Les noms simples :

*« Le nom est une unité lexicale .C 'est à dire une unité qui appartient à un paradigme ouvert .morphologiquement le nom berbère est défini selon S. Shaker par l'association d'une racine lexicale et d'un schéma nominal et de marques obligatoires. »*⁷

Nom =racine lexical + schéma nominal +les marques obligatoires.

5.1. Les marques obligatoires des noms :

.Définition du nom :

Selon M. A. HADDADOU « ... Le nom se définit par l'association d'une racine lexicale et de marques obligatoires (marque de genre, de nombre, d'état) ». ⁸

A. Le genre.

B. Le nombre.

C. L'état.

⁶ TAIFI. M, *L'altération des racines en berbère la diachronie dans la synchronie*, in AWAL, PP 231.

⁷ CHAKER. S., " *Manuel de linguistique berbère* ", Ed. Bouchain-Alger. 1991 P (125).

⁸ HADDADOU. M. A, *Guide de la culture berbère*, Ed. Paris _ Mediteranée, 2000, P (222).

5.1. A. Le genre : le nom berbère oppose le masculin et le féminin. Cette opposition est courante dans toutes les langues.

5.1.A.a : le masculin : En berbère la plupart des noms masculins commencent en général par une voyelle (a-u-i).

Ex : aberwaq "Asphodele "

Certains noms masculins n'ont pas de féminin.

Ex: fleyyu "Monthe pouliot"

Il y a aussi des noms masculins qui commencent par une consonne.

Ex: Qlilu "centaurée"

5.1.A.b : le féminin : En berbère le féminin est généralement marqué par morphème discontinue "t.....t".

Ex: Ticcet "Ail".

Il y a des noms féminins qui n'ont pas de masculin.

Ex: Taga "cadre d'artichaut".

5.2. Les valeurs du genre dans le vocabulaire des plantes :

L'opposition masculin, féminin recouvre des distinctions diverses :

5.2.a : La différence d'espèce entre deux mots.

5.2.b : Le diminutif (opposition de taille).

5.2.c : Opposition de collectif et individu.

5.2. a- La différence d'espèce :

Dans ce cas le couple masculin ; féminin désigne des espèces différentes de plantes.

Deux espèces de plantes différentes.

5.2.b. Le diminutif :

Dans cette distinction le couple masculin ; féminin "t....." aux noms masculins.

Ex : Mejjir "mauve" nom masc.

Tamejjirt "mauve" nom fém sing.

} Espace botanique.

Exprime le diminutif "petit".

5.2.c. Opposition collectif/ individu :

Dans ce cas le couple masculin ; féminin oppose le collectif de l'individu. Le collectif désigne le groupe d'une même espèce, par contre l'individu exprime l'idée d'une seule unité du groupe.

Ex:

Azemmur "olivier" (idée du collectif arbre, fruit).

Tazemmurt (une unité).

5.1.B : Le nombre :

Le nom berbère oppose deux nombres : le singulier et le pluriel, à la différence de l'arabe "le duel" qui est marginal, et n'apparaît que rarement dans les emprunts arabe.

Sans doute par construction analogique dans le vocabulaire Kabyle (berdayen, mertayen) deux fois.

Le pluriel contient trois formes :

**Le pluriel externe.*

**Le pluriel interne.*

**Le pluriel mixte.*

5.1.B.a : Le pluriel externe :

En ajoutant un suffixe au nom en général, la voyelle initiale /a/ devient /i/.

5.1.B.b : le pluriel interne :

Se forme par une alternance d'une voyelle interne sans.

5.1.B.c : Le pluriel mixte :

Il est caractérisé par l'ajout d'un et par alternance vocalique et /ou consonantique interne.

Dans notre corpus on n'a pas d'exemples.

5.1.C : L'état en berbère :

Le nom berbère oppose deux états (l'état libre et l'état d'annexion).

5.1.C.a : L'état libre :

C'est l'apparition du nom avec la voyelle initiale /a/, /u/, /i/ .

Ex:

Ilili « Laurier »

Azegduf « Ortie »

Ulmu « Orme »

5.1.C.b : L'état d'annexion :

Cette marque est conditionnée par la structure phonique de lexème. Comme le signale S. CHAKER.

« La marque de l'état d'annexion connaît un nombre élevé des variantes, elles semblent toutes, fondamentalement conditionnées par la structure phonique de lexème. »⁹

5.1.C.b.f : Les marques de l'état d'annexion :

La voyelle initiale peut être constante ou nom constante.

Préfixation de "w" :

Ex:

Affer « chiendent » (n) waffer.

Préfixation de "y" :

*Pour les noms simples :

Ex:

Ilili « Laurier » (n) yilili.

*Pour les noms composés :

Ex:

Ilili n wasif « Genévrier » (n) yilili n wasif.

« On définit traditionnellement l'état d'annexion par la chute de la voyelle initiale mais A. BASSE, signale que l'état d'annexion n'est pas la chute de la voyelle initiale mais l'apparition de l'élément "w"² ». ¹⁰

5-1-C-b-j : Syncrétisme d'état :

Il y a des noms féminins ou masculins qui ne subissent pas des modifications de la voyelle initiale dans le passage de l'état libre à l'état d'annexion.

*Pour les noms simples :

Ex :

Ticcert « Ail » (n) ticcert.

*Les noms composés :

Ex:

Tuymest n temyart « pissenlit » (n) tuymest n temyart.

⁹ CHAKER. S., *Un parler berbère d'Algérie "Kabyle"*, Syntaxe, Thèse pour le doctorat d'état. Ed-université de province des publications. 1983. P92.

¹⁰RABHI. Alaoua, *Un parler Amazigh d'Algérie Tghil-wis d'Okas*, Bejaia, Mémoire de magister de linguistique amazigh, 1994-1995.

Il y a des noms qui commencent par des consonnes, et ne subissent pas des changements de passage entre les deux états.

***Pour les noms simples :**

Ex:

Meşşasa « Plantin »(n) meşşasa.

***Pour les noms composés :**

Ex:

Lward unajel "Rose" (n) lward unajel.

5-1-C-b-h : Variation phonétique :

La variation phonétique est marquée généralement par l'apparition de la voyelle /u/ et semi-voyelle /w/.

La semi-voyelle "w" et la variété de base la plus fréquente pour les noms masculins/singuliers. Cette semi-voyelle opposerait devant la succession de deux consonnes (C1.C2...).¹¹

Ex:

Affer « gazon » (n) waffer.

La voyelle /u/ apparaît devant la consonne non tendue suivie d'une voyelle /a/, /i/, /u/.

Etat libre : AC₁C₂

Etat d'annexion : UC₁C₂

Ex:

Aderyun (n) uderyun.

Pour les noms féminins on marque la chute de la voyelle initiale

Ex:

Taselya « globulaire » (n) tselya.

Donc la variation phonétique est apparue soit par la voyelle /u/ ou la semi-voyelle /w/, soit par la chute de la voyelle initiale.

6. La dérivation en berbère :

*« La dérivation est considérée comme la procédure formelle grâce à laquelle une langue peut former des mots, elle se distingue de la composition ».*¹²

*« Un mot dérivé peut être défini comme une unité obtenue par affixation (préfixation/suffixation) d'un ou plusieurs morphèmes sur une base dérivationnel.»*¹³

¹¹ CHAKER. S. "Un parler berbère d'Algérie. "Kabyle". Syntaxe, Thèse. Ed. Université de province des publications.1983.P (94).

¹² Dictionnaire de linguistique, collectif. Ed, librairie, Larousse. Canada. 1989. P (42).

En berbère comme en chamito-sémitique on peut distinguer deux types de dérivation qui sont :

6.1. La dérivation d'orientation spatiale :

Dans ce type de dérivation le rapport entre l'affixe de dérivation et la base lexicale est immédiatement perçus par le locuteur, les affixes sont en nombre très réduit et sont réutilisable avec n'importe quelle base. Y compris les bases empruntées B.

6.2. La dérivation à base nominale :

La dérivation à base nominale, comme le signale HADDADOU ; (1985, P120) ne doit pas poser de problème puisque par définition la base nominale est celle qui ne dérive pas d'un verbe, mais l'examen de synchronisé antérieurs et surtout la composition inter-dialectales montrent que certains noms actuels dérivent de verbes aujourd'hui, disparus.

La base nominale se définit, alors comme tout non qui ne se rattache pas dans la synchronie (l'état actuel de la langue) à une racine verbal.

La dérivation à base nominale. Elle est rare en berbère en général et en kabyle en particulier. C'est à partir des noms propres qui ont dérivés des noms d'agents.

6.3. La dérivation impropre :

Dans l'analyse linguistique, la lexicologie traditionnelle, appelle dérivation impropre pour désigner le processus par lequel une forme peut passer d'une catégorie grammaticale à une autre, sans modification d'un nom d'agent sera un cas de dérivation impropre.

6.4. L'adjectif qui devient substantif :

L'adjectif berbère est une forme dérivée issue, en synchronie d'un radical verbal contrairement au substantif dont la liaison avec un lexème verbal, est plus aléatoire, l'adjectif est presque toujours formé sur un radical vivant.

L'adjectif qui continue par ailleurs à fonctionner comme adjectif à la possibilité de devenir substantif, ce processus est moins courant dans le domaine du vocabulaire des végétaux.

Nous relevons un **exemple** :

Timerzuga « chicorée », (nom féminin exprime le collectif sous forme de Pluriel).

¹³CHAKER. S. «Adjectif qualificatif» : pp (129 – 136), In : Op.Cit (TII), Ed : 1985- P(132).

. Les schèmes correspondants :

Ex:

Timeruga tim-VC1C2VC3V.

Tim : préfixe adjectivable, fém. / sig+ irég "verbe d'état : être amer".

MejjirC1VC2C2VC3.

Préfixe agentif+ JR jujer « avoir des tâches sur la peau ».

6.a. La dérivation de manière :

« Ici le rapport entre l'affixe et la base de dérivation n'est pas toujours perceptible. Les affixes sont très nombreux, mais ils ne sont plus disponibles pour de nouvelles formations. »¹⁴

6.b. La dérivation expressive :

« L'expressivité s'étant largement dans le domaine de lexique, elle atteint non seulement des verbes mais aussi des substantifs. »¹⁵

Ce processus de dérivation concerne tous les lexèmes qu'ils soient verbeux ou nominaux ; ce qui permet d'augmenter par le jeu de la dérivation. La masse du lexique en général et la masse du vocabulaire en particulier.

Dans la dérivation expressive le redoublement est le procédé le plus utilisé mais l'utilisation d'affixe expressifs est la caractéristique principale de ce vocabulaire.

Il y a deux types de dérivations expressives (de manière) :

6.b.1. Dérivation par redoublement :

Ce type de dérivation est bien attesté dans le vocabulaire de végétaux et connaît des bases dont on trouve plusieurs types :

6.b.1.a. Sur base monolitère :

Il y a une simple répétition de la base.

Exemple : ilili « laurier » VC1VC1V.

6.b.1.b- Sur base bilitère :

Il y a une simple répétition de la consonne de base.

¹⁴CHAKER.S, Op.cit., Bouchain. 1985, P(132).

¹⁵ HADDADOU. M. A, « Structure lexicale et signification en berbère » (Kabyle) Thèse de III Cercle de linguistique. Préparé sous la direction de SALEM CHAKER.

6.b.1.c : Sur base quadrilitaire :

Ce type de redoublement existe dans notre corpus.

7.La composition :

« En berbère, la composition est moins fréquente que la dérivation. Elle est tout de même importante pour la formation n'est en berbère qu'un phénomène sporadique peu productif alors que la dérivation constitue un système essentiel dans l'économie générale de la langue.¹⁶

Selon HADDADOU bien qu'elle joue un rôle moins important que la dérivation, elle est largement attestée en Kabyle.¹⁷

En berbère comme toutes les langues, il y a deux types de composition :

7.a.La composition par simple juxtaposition d'unité ou composition proprement dite.

7.b.La composition par lexicalisation de syntagmes ou composition synaptique.

7.a .La composition proprement dite :

Par cette composition on distingue la composition qui associe deux lexèmes. Sans garder les liens syntactiques entre eux :

Ex: Amager aman "auné".

Composition de "mager" aller à la rencontre de +"aman" l'eau.

7.a.1. Les modelés de la composition proprement dite :

Nom₁+Nom₂ : Ce modelé est courant dans le vocabulaire des végétaux.

Ex: ifer zizewi ifer + tizizwit

Verbe+Nom : Ce modèle n'est pas très courant dans ce vocabulaire, on le retrouve dans :

Les procédés de formations sont principalement la dérivation et la composition et en particulier la composition synaptique qui joue un rôle important dans la formation des noms.

7.b.1. La composition synaptique :

Dans cette composition c'est un syntagme lexical qui garde encore les liens syntactiques entre deux lexèmes. **Ex:** ačamar n uhuli /tixlulin n nbi.

¹⁶ CHAKER.S., *Manuel de linguistique berbère*, Ed. Bordure, T1. 1991 – P(179).

¹⁷ HADDADOU. M. A. *Op. Cit*, Ed. Bordure, 2000, P (126).

8. Un tableau récapitulatif sur les noms simples les noms composés de notre corpus :

Les mots simples.	Les mots composés.
Ticcet.	Cejret Meryem.
Mliles.	Akermus n wumari.
Asisnu.	Ḥeb Laḥlawā.
Ssekum.	Ḥeb Rcad.
Aberwaq.	Ilili n wasif.
Zeerur.	Aččamar n uḥuli.
Laḥbaq.	Mageraman.
Rreng.	Lward unajel.
Axerrub.	Tiberquqin n wuccen.
Krafes.	Mesk nbi.
Kalitus.	Taḍuṭ n wuli.
Abesbas.	Feqqus Laḥmir.
Lḥela.	Lebṣel n wuccen.
Akermus.	Ajenwi n wuccen.
Taselya.	Fetat laḥjer.
Ṙreman.	Nuwar Saea.
Hermel.	Lkina umalu.
Rrend.	Tuymest n temyart.
Taslent.	Xerrub lameiz.
Merriwet.	
Naenaε.	
Fliyu.	
Lḥeni.	
Ṙiḥan.	
Azemmur.	
Irden.	
Zzaeter.	
Maednus.	
Asefsaf.	
Meṣṣaṣṣa.	
Messus.	

Buæeggad.	
Axilwan.	
Ağarğar.	
Adeyun.	
Lmenj.	
Aderyas.	
Zeitra.	
Lwiza.	
Ademdam.	
Wajdi.	

9-L'emprunt :

« L'emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire, le terme emprunt est généralement limité au lexique même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure (calque) .lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence ».¹⁸

Le berbère et depuis le début des temps historique de façon, quasi permanente en contact avec de grandes langues véhiculaires « Arabe, Latin, Punique », de ces contacts résultent certains d'emprunts à d'autres langues. L'emprunt constitue par la plupart des dialectes berbères le principal et même parfois le seul moyen de renouvellement du lexique.

Nous citons quelques-uns dans ce tableau ci-dessous :

L'emprunt à l'arabe.	L'emprunt au français.	L'emprunt au latin.
Ccih...الشي	Kalitus...eucaliptus	Ulmu... ulmus
Hëb n lehlawa... حلوة حبة	Tizana ...tizane	Akerruc... qreus
Lehbeq...حبق	umatic...tomate	Gaminic... crisonus.
Nna3na3...نعناع		Ifelku... félix(fougère)
Qrunfel...قرنفل		Ibawen...fava
Rrend...		Ilili ...Ilili (laurier, rose)
Zzester...زعترا		Lbatata

Dans ce chapitre, nous sommes arrivés à étudier la morphologie des noms des plantes médicinales, en se basent dans cette analyse sur trois points essentiels ; la morphologie des noms simples (la racine, le schème nominales et les modalités obligatoires) ensuite la morphologie des synthèses (la composition et la dérivation), enfin l'emprunt.

En ce qui concerne la morphologie des synthèmes, nous remarquons que la composition est le processus le plus productive, surtout la composition synaptique. Pour ce qui des noms empruntés, nous constatons que la majorité des emprunts sont d'origine arabe, certains sont intégrés dans la langue berbère car ils portent des marques du nom berbère (genre, nombre, état), mais d'autres restent tels qu'ils sont (leur forme originale).

¹⁸ MOREAU. M. I., *Sociolinguistique : Concepts de base*, Ed. MARDAGA, 1997.PP136.136.

CHAPITRE : II
ETUDE
SEMANTIQUE

Chapitre II :

Etude sémantique.

Après l'analyse des unités lexicales (des noms des plantes médicinales) sur le plan morphologique, nous passerons à l'étude sémantique de ces noms.

La sémantique :

1. Définitions :

La sémantique est un mot qui a été inventé par le linguiste **François Michel Bréal** pour désigner, les lois qui président à la transformation de sens « *C'est-à-dire la science des significations* ». ¹

Il s'agit du féminin de l'adjectif grec Sémantico « Qui signifie, qui indique », dérivé du verbe sémaino (marquer d'un signe.2), signifiant « lui-même dérivé du nom Séma « signe ».

Le féminin en quelque sorte substantive par **Bréal** est mis, comme il le précise lui-même, pour « *Sémantikétéchuré la science des significations, du verbe sémaina* » signifier : *par opposition à la phonétique. La science des sens* ».

Depuis. On a pu donner des définitions partiellement différentes de ce mot qui défendaient du domaine que l'on fixait à cette science. *Irène TAMBA-MECZ on relève trois principales qu'elle illustre par les trois citations suivantes :*

- 1-« La sémantique est l'étude de sens ».
- 2-« La sémantique est l'étude du sens, des mots ».
- 3-« La sémantique est l'étude du sens, des mots, des phrases et des énoncés ». ²

Pour **F. De Saussure** : « *le sens d'un signe linguistique est constitué par la représentation suggérée par ce signe, lorsqu'il est énoncé* » ³.

2. Le champ sémantique:

Nous appelons champ sémantique l'air converti dans le domaine du mot ou par un groupe de mot de la langue.

Notre étude sémantique est composée de deux catégories.

- *Interprétation sémantique des noms.
- *Les relations sémantiques.

¹ TOURATIER. C. *La sémantique*. Ed. Armand Colin. Paris. 2000. P08.

² TOURATIER. C, *Idem*, Armand Colin, 200, P08.

2. Interprétation sémantique :

La sémantique est " *L'étude ou la science de la signification*"⁴. Elle est la science qui s'occupe de la face " signifie " du signe linguistique.

- Interprétation à partir du sens porté par la racine.
- Le changement sémantique (métaphore, métonymie...).

3.1. Interprétation à partir du sens porté par la racine :

Dans ce procédé de formation, il existe un lien sémantique entre la racine du lexème nominale et ce dernier.

Dans notre corpus, nous avons relevé des noms des plantes formés à partir du sens porté par la racine.

Ex:

Plantes	Racine	Signification
Axerrub	XRB	-Faire détruire, c'est un arbre qui donne des fruits dont la forme est pleine de courbes.
Idmim	DM	-C'est une plante qui a des grains rouges aussi quand le pilier donne un liquide comme le sang.
Ticcert	CR	-Forme d'angle.
Hented	HNTD	-Etre collant, à cause de ses grains qui sont collants.

3.2. Changement sémantique :

« *Le changement sémantique se définit " Comme les unités lexicales c'est-à-dire les différentes formes de passage sémantique d'une acception à l'autre* »⁵.

Le changement de sens donne plusieurs types de tropes c'est-à-dire de figures comme la métaphore et la métonymie en particulier.

⁴ Germain. C, Le blanc R, *Introduction à la linguistique générale, " La sémantique " T5*. Ed, Les presses de l'université de MONTREAL, 1982. P17.

⁵LEHMANN. A, MARTIN. Berthet. F, *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie)*, Ed, NATHAN, Paris 1998, P.78.

CHAPITRE : III
ETUDE COMPARATIVE
AVEC LE
DICTIONNAIRE DE
DALLET

III. Racine et sens selon DALLET:

Après l'analyse des unités lexicales (des noms des plantes médicinales) sur le plan morphologique, nous passerons à l'étude comparative des noms selon la région de Chabet El –Ameur (Matoussa) et le dictionnaire de DALLET.

Noms selon la région de Chabet El-Ameur (Matoussa).	Racine	Définition selon DALLET
Cejret meryem	CJR/ MRYM	/
Ticcert	CR	Ticcert, Ail. In (p.104).
Mliles	MLS	Nerqrun (plantes tinctoriale: rhammus). In (p. 500).
Ssebar	SBR	/
Ḥeb laḥlawa	ḤB/ ḤLW	Lḥeb, Blé en grains ou moulu? (p.298). / Iḥliw, être doux, sucré. In (p. 321).
Isisnu	SN	Isisnu, Arboise, arbousier. In (p. 783).
Cciḥ	CḤ	Cciḥ, Absinthe. Armoise. Thym algérien. (p. 83).
Ssekum	SKM	/
Aberwaq	BRWQ	Bberwaq, Asphodèle (ne pousse pas à l'altitude des A. M.). * ighil uberwaq, nom d'un village des Ibertunen (Me3tqa). (p. 50).
Ayedmim	YDM	/
Zze3rur	Z3R	Zzeḥur, Nèfle. Azerole. In (p. 967).
Lahbaq	ḤBQ	/
Laranj	RNJ	Laranj, Orange amère. (p.729).
Lḥerca	ḤRC	Lḥerc, On prend de la grosse

		semoule de blé qu'on laisse cuire jusqu'à ce qu'elle ait absorbé l'eau. (p. 334).
Camlal	CML	Ccemlall, Etre blanchâtre. (p. 95).
Axerrub	XRB	Axeṛṛub, Caroubier. Caroube (bot. T. ceratonia siliqua). (p. 905).
Krafes	KRFS	(KRFZ) Lekṛafez, Céleri cultivé. Ache de marais (bot. T. apium graveolens). (p. 418).
Addad	D	/
Ajenwi n wuccen	JNW/CN	Ajenwi, Grand couteau (de boucher). Poignard. (p. 374). / Uccen (wu), uccanen (wu), Chacal. In (p.97).
Lebsel n wuccen	LBS/CN	/ / Uccen (wu) Chacal. In (p. 97).
Ccemira	CMR	/
Ḥririgran	ḤRGN	/
Lkusber	KSBR	Lkesber, Coriandre (bot). Condiment). In (p. 426).
Lbestan	BSTN	/
Kalitus	KLT	Kalitus, Eucalyptus. am kalitus, xas gh ^w zzif messus, comme l'eucalyptus, bien que haut, il est sans intérêt. In (p. 404).
Lbesbas	BS	Lbesfas/ abesfas (u). Fenouil. Bot. In (p. 53).

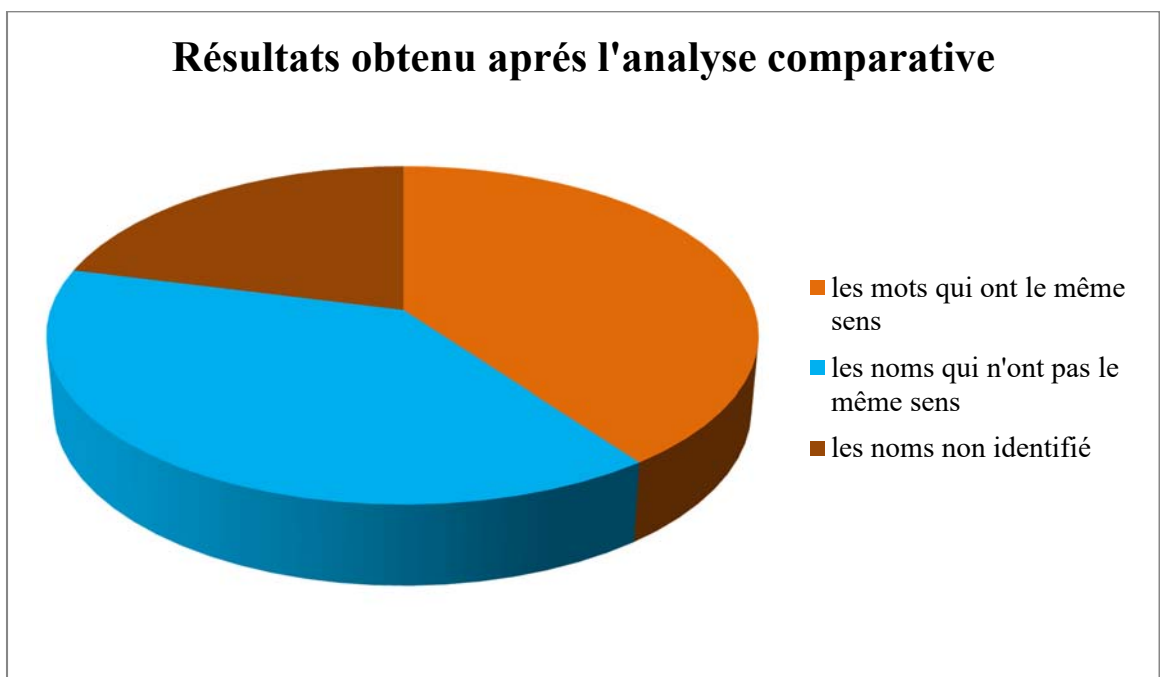
Lħelba/ Tifidas	HLB	Lħelba, Datura (bot). Graine inébrivative. In (p. 319).
Lkermus	KRMS	Lkermus, Figuier de barbarie. Figue de barbarie. In (p. 419).
Aslen	SLN	Aslen (we), Frêne. In (p. 774).
L3er3ar	3R	/
Taselȳa	SLȳ	/
Rħremman	RMN	Eħremman, Grenade, fruit. Grenadier. In (p. 727).
Meslaħdar	MSLħDR	/
Lħermel	ħRML	Lħermel, Plante: la rue officinale (elle se mange en « tabazint » ou en « taqfalt ». In (p. 338).
Amagraman	MGRMN	Amagraman (u). Aunée (bot. : inula viscosa). In (p. 490).
Cenkurat	CNKRT	/
Rrend	RND	Eħrend, Laurier. Syn: tarselt, r, s, l. In (p. 729).
Ilili	L	Ilili (i), Laurier-rose. Symbole d'amertume. In (p. 441).
Amezzir	MZR	Amezzir (u), imezziren (i), Romarin, lavande. In (p.530).
Anaraf	NRF	/
Amaday (Tidekt)	MDȳ	/
Timejja	TMJ	/
Merriwet	MRW	MRNY Mernuyet, Marrube (plante très utilisée comme digestif). In (p.516).
Mejjir	MJR	Mejjir, Mauve (bot. : malva, surtout rotundifolia et M. parviflora). In, (p. 493).
Nnaenaē	NE	Nneenaē, Sentir, exhiler une

		odeur. In (p. 594).
Izrem n ujqiw	ZRM/ JQW	Azrem (we), izerman (i), Serpent. In (p.957). / /
Riḥan	RḤN	/
Ljuz	JZ	Ljuz, Noix, noyer. In (p. 385).
Azemmur	ZMR	Azemmur (u), Olives. Olivier greffé. In (p. 948).
Ṭimẓin	MẒN	/
Tizana	ZN	/
Azegduf	ZGDF	Azegduf/ azekduf (u), Ortie ; v. z k d f. In (p. 935).
Nneqqar	NQR	/
Fetat laḥjer ??	FT/ ḤJR	Fettet/ yetfettit, Couper en petits morceaux. Emietter. In (p. 235). / /
Nuwar Saæa	NWR/ SE	/ / Ssaæa, Heure, montre; v, s w ε. In (p.802).
Abelwaz	BLWZ	/
Lkina wmalu	KN/ ML	Lkina, Quinine. Lkina, cachets de quinine. In (p. 410). / Amalu, Vestant le moins ensoleillé, le cote de l'ombre où la neige reste le plus longtemps (l'ubac). In (p. 498).
Asefsaf	SF	/
Snuber	SNBR	/
Tuymest n temgyart	YMS/ MYR	Tuymest, Dent (en général). In (p.617). / Imyur, Femme âgée. Vieille Belle-mère (par

		rapport à la belle fille). In (p. 508).
Ljuz	JZ	Ljuz, Noix. Noyer. In (p. 385).
Xerrub Lem3iz	XRB/ MĒZ	Axeṛṛub (u), Caroubier. Caroube. In (bot. T.: Ceratonia Siliqua). (p.905)/ Meṛṛez, S'occuper des chèvres. In (p. 532).
Lxerwae	XRWE	Xxerwae, yetxeṛwie, axeṛwee, Etre dérangé, en désordre. In (p. 907).
Aklil	KL	/
Lwerd	WRD	Lweṛd, Rose. Rosier. In (p. 873).
Awermi.	WRM	Awermi (u), Rue (plante. T. ruta). In (p. 874).
Mesk Nbi	MSK / NB	Lmesk, Musc, au fig. : doux, serviabe. In (p. 522). /Nabi Reprendre faire des représentations, des remontrances, conseiller In (p. 537).
Tafereant	FRĒN	/
Zeerur	ZĒR	Zzeṛur, Nèfle. Azerole. In (p. 967).
Aderyis	DRYS	Aderyes, Thapsia (plante) : vésicatoire. (T). In (p.159).
Tizeitrin (Zēitra)	ZĒTR	Zzeeter, Thym (on en fait des tisanes). Serpolet. In (p. 967).
Tizana	ZN	/
Tazeggart	ZGR	Tazegg ^w art, Jujubier sauvage. Bot. In (936).
Ssedra	SDR	/

Dans notre analyse, nous avons fait une étude comparative et après avoir fini notre analyse, nous avons constaté que la plupart des noms des plantes médicinales dégagées ont presque le même sens par rapport au dictionnaire de DALLET, nous avons constaté que :

- Les noms qui ont même sens 40%.
- Les noms qui n'ont pas même sens 39%.
- Les noms non identifiés 21 %.



**CONCLUSION
GENERALE**

Conclusion générale :

Notre corpus a pour objet d'étude le lexique des plantes médicinales dans la région de Chabet El-Amour (Matoussa). Dans le champ lexical des plantes généralement leurs noms sont désignés par un de leurs caractères les plus utilisés : nature, couleur, forme, usage, feuille...etc.

Nous avons travaillé sur la forme des noms et leur combinaison (noms simples, les synthèmes, les noms composées et les dérivés ainsi que les emprunts). L'analyse morphologique met en évidence les mêmes modalités obligatoires des noms berbères.

En ce qui concerne la composition, ce processus de formation lexicale prédomine par un de ces types :

Il s'agit de la composition synaptique qui est plus productive que la dérivation, soulignons aussi la dérivation grammaticale à base verbale et la dérivation expressive qui se forme sur la base de redoublement total et partiel.

L'emprunt est un autre critère d'élargissement lexical : la plupart des noms intégrés sont empruntés à l'arabe.

Et pour ce qui d'analyse sémantique, l'étude montre que la formation se fait à partir de sens porté par la racine.

Le changement sémantique a plusieurs tropes (métaphore et métonymie). Quand celle-ci met en relief à la relation sémantique une variation sémantique au niveau de la relation hiérarchique et d'inclusion (hyponymie, hyperonymie et relation partie-tout). Cette variation est plus visible dans l'étude des relations d'équivalence et d'opposition (la synonymie, l'homonymie et la polysémie).

Et ce qui concerne l'analyse comparative, nous avons comparé les noms des plantes par rapport au dictionnaire du DALLET, là où nous avons constaté différents résultats, parmi ces derniers ; les noms qui ont le même sens représentent 40%, les noms qui n'ont pas le même sens font 39% et les noms non identifiés 24%.

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie :

Ouvrages :

- BASSET. A, " *La langue berbère* " Oxford université, Presse, London New-York, Toronto, 1953.
- CHAKER. S, "Manuel de linguistique berbère", Ed. Bouchain-Alger, 1991.
- CHAKER. S, " *Un parlé berbère d'Algérie " Kabyle", Syntaxe* ", thèse pour le doctorat d'état, Ed. Université de province des publications, 1983.
- CHAKER. S, « Adjectif qualificatif », In: Encyclopédie berbère (TII), Ed. 1985, PP. 129-136.
- COHEN. D, " *La racine* " à la croisée des études libyco-berbère Mélanges offerts poulette GALAND. P. et Lionel. G, Paris, 1993.
- CONTINEAU. J, « *Racine et schème* » Mélanges offerts à William, MARCAIS, Paris, Ed. GP, Maisonneuve, ^{Gle}, Boulevard Sain Germain, 1950.
- GERMAN. C. et al, *La sémantique*, les presses de l'université de montréal (Québec), Canada, 1902.
- HADDADOU. M. A, " *Structure lexical et signification en berbère* " (Kabyle) Thèse de III cercle de Linguistique, Préparé sous la direction de SALEM CHAKER.
- LEMMANE. Alice et al, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Nathan, Paris.
- MEL'CUK. I, Cours de morphologie Générale introduction et première partie : les mots, Ed. CNRS, Canada, 1993.
- MOREAU. M. I, Sociolinguistique/ Concept de base, Ed. Mardaga, 1997.
- TOURATIER. C, *La sémantique*, Ed. Armand Colin, Paris, 2000.

Dictionnaires :

- DALLET. M, *Dictionnaire Kabyle-Français*, parlet des At Menguellat Algerie, 1982, Paris.
- Dictionnaire de linguistique collectif*, Ed. Librairie, Larousse, Canada, 1989.
- Mounin. G, *Dictinnaire de linguistique*, Ed. quadriges, 2004.
- TAIFI. M, *L'altération des racines en berbère la diachronie dans la synchronie*, In AWAL

Mémoires et thèses

RABHI. A, Un parler Amazigh d'Algérie Ighil-wis d'Okas, Bejaia, Mémoire de magister de linguistique amazigh, 1994-1995.

ALOUANE.Z, Etude morphologique et sémantique d'un champ lexical (vocabulaire des plantes médicinales) de la région de Boghni, université de Mouloud Mammeri, 2004.

RESUME EN
TAMAZIGHT

Tazwart :

Leqdic-agi yebnayefunadi n yimyanusejji, deg temnadt n Caebet Leamer (Matusa).

Iwaken ad nesebgenazal-nsentdegtmetti, dayen i ay-yeğğan ad d-nejmeemud n wawalen n yimyanewfachu ara nexdemtasleđt n talyadtesleđttasnamkaytiwakken ad nesnerniamawal n tmaziyt.

Iswi :

Anadi-agi yefyimyan n udawiyesea iswi, si tama d aharebyefamawalamaziwakenuryettyima ara kan di timawit, si tamaniden ad d-afamgaradyellan di talyad unamek n wawalen agi.

Astaqsi :

Nebya ad nzer tizrawin-agi ma zemrent ad snerint amawal n tmaziyt deg uhric n yimyan ?

Aḥric amenzu :

Tazrawt talyawit.

Talyawit deg tjezzumt tamensayt tabadut-is : dtazrawt n talya n wawalen s tmegla yer tseddast.

I-1-a- Aẓar:

«Dtagruma n tergalin yezdin agraw n awalenttemyilindegunamekAẓaruryettbeddilarayeseaanamek melba asalay».¹

Di tmaziyt aẓar d amsedfer n tergalin deg umud nney, nekked-dimediyaten-a :

G: Taga.

TC: Ticcet.

MZN: Timzin.

DRYS: Aderyis.

I-1-b-Taggayin n uẓar:

Deg wamud nney nufa-d aẓar yemgarad seg yisem yer wayed:

- Aẓarbu yiwet n tergalit:
Md: \sqrt{L} → Ilili.
- Aẓar n snat n tergalin :
Md : \sqrt{CH} → Cciḥ.
- Aẓar n kraḍ n tergalin :
Md : \sqrt{RNG} → Rrenḡ.
- Aẓar n ukuz n tergalin :
Md : \sqrt{ZGDF} → Azegḍuf.
- Aẓar n semmus n tergalin :
Md : \sqrt{MEDNS} → Meeednus.

I-2- Asalay :

D akataralyaway, yebna s teyra (ney s teyra d tergalit), ttilindeg-s yidgan d ilmawen, deg-sen ay kecment tergalin n uẓar akken ad yaley wawal.

¹ COHEN. D, "Racine", In: *alla croisée des études libyco-berbères, mélange offerts poulette, permet-gallende, librairie orientaliste PAVLGEUTHER, Paris, 1993, P.161.*

Md:

Azar	Isem
MEDNS	Meednus.

Tamawt:

Tiyri tilemt(e) ur d teddu ara deg usalay, lebni n wawal yerza ama d amyag ama d isem.

Tasleđt-agi tebna yef ukuz n tneqqidin :

→Ismaweniherfiyen.

→Ismawenisuddimen.

→Ismawenisuddisen.

→Ismawenirettalen.

Isem :

d awal id yemmalen ales (amdan) ney ayersiw ney tayawsa, yezmer adyili d ayen nettwali ney d ayen ur nettwali ara, akkai d-yenna Mammeri Mouloud :

« Isem yemal tayawsa, ama d tin iwumi ara ihulfu bnadem, ama d tin d ittxettiren ara di lbal-is ».²

1-Ismawen iherfiyen :

Di tutlayt n tmaziyt isem yebna yef usdukel n uzar d usalay akked tecrađ tigejdanin.

Isem = Azaramawalan + asalayanisem + ticrađtigejdanin

Isem ntigawt.	}	Tawsit: Amalay+ Unti.
Isemameggay.		Amđan: Asif+ Asget.
Isem n umesker.		Addad: Iल्ली+ Asuf

. Limarat n yisem:

Tawsit: Tebđayef sin n yhricen, amalyakudwunti.

Isem Amaly: Tuget n yismawen di tutlayt tamaziyt beddun s tiyra: **a, u, i**.

Md: aberwaq.

Axerrub.

² MAMMERI. M, Tajerrumt n tmaziyt (TantalaTaqbaylit), Alger, 1990, P.21.

Ilili.

Ulmu.

Llan yismawen imalayen ibeddun s tergal:

Md: Ccih.

Isem unti: Sumata isem di tmaziyt ibeddu s “t” yettfaka s “t”.

Md: Ticcet.

Tamawt:

Llant kra n tsuraf deg yisem unti ibeddu s “t” yettfekus “a”.

Md: Taga.

Llan kra n yismawen n wunti ur sein ara timitar n wunti.

Md: Lhelba.

Deg wamud n yimyan id-nejmae, nufa-d ismawen untiyen ursein ara amalay.

Md: Taktunya.

Gar yismawen n yimyan id-nejmae ,nufa-d ismawen iretalen.

Md: Lebsel, Ssebar.

Tanmegla n tewsit:

Ad nebdu deg:

Tanmegla “agraw” tayunt:

Md: Azemmur (agraw) → Tazemurt (tayunt).

Tanmegla: Asemyar d usemzi:

Md: Rremman (agraw) → Taremmant (asemzi).

Amdan :

Di titlayt n tmaziyt (Taqbaylit) llant snat n taggayin n umdan (Asuf d usget).

Asuf: Dayen id yeskanayenyiwet n tyawsa.

Asget: Dayen id yessebganen atas n tyawsiwin.

Abeddel seg wasuf yer wusget yettili-d s ubeddel n kran tyawsiwin.

Tiyratamenzut: a→i.

Amedya	Asuf	Asget
Amalay	Akermus	Ikermyas
Unti	Tasemmumt	Tisemmumin

Abeddel n snat n teyra:

Yettili-d ubeddel-agi di tazwara n yisem:

a→iakkedtaggara n yisem: **i**→**a**.

Md: awermi→iwerma.

Dayen yettili ubeddel di tazwara n yisem:

a→id tlemmast-is: **a**→**u**.

Md: Taremmant →Rremman.

Tamawt:

Deg yismawen n yimyan-agi, ur yettili ara ubeddel n tiyra tamenzut “le syncritisme”

i→ **i**

u→**u**

Md: Ibiw→Ibawen.

Uzzu→Uzzu.

Addad:

Di tutlayt n tmaziyt llan sin n wannawen n waddad :ilelli d umaruz.

Talya n waddad:

- **S tmarna n “w”, “y”:**
Md: Affar →waffer.
Inijel→ yinijel.
- **S ubeddel n telyatamezwarut: a→u.**
Md: Axxerub →uxxerub.
- **S uyelluy n telyatamezwarut:**
Md: Tifiḍas→ Tfiḍas.
Taktunya → Tektunya.

Tamawt:

Llan yismawen war addad.

Md: Taga (addad ilelli)/ Taga (deg waddad amaruz).

Cciḥ (addad ilelli)/ Cciḥ (addad amaruz).

Ismawen isuddisen:

Assudes d allaln wusnulfu n umawal, yettili s usdukkel n sin wawalen s tenzayt, ney susented n wawalen-agi.

Asuddes s usented:

Md: Amagraman → Mager: Aller à la rencontre.

Aman :L'eau.

Asuddes s usdukkel s tenzayt :

Md: Aččamar n uḥuli → aččamar + aḥuli.

Tamawt:

Llan kra n wawalen isuddisen n uferdis wis sin (asuddes s usdukkel s tenzayt), ur tettili ara tenzayt “n” ger sin wawalen-nni, ma d awalwis sin yettili deg waddad ilelli.

Md: Ḥebbet laḥlawa.

Ismawen isuddimen: Asuddem d allal s ways nezmer ad-nessufey seg yiwen wawal (amyag, isem) awalen nniḍen.

Taggayin n usuddem:

Asuddem n tayda:

- **Asuddem seg umyag:** Sumata ismawen isuddimen kkan-d seg umyag.

Md: Irzig → Timerzuga.

Ismum → Tasemmumt.

- **Asuddem anfan:** Yetti-d s wallus n tergalt n ufeggag.

Md: Idmim → √DM.

Imliles → √MLS.

Ismawen iretalen:

Di yal tutlayt umaḍal ad naf awalen iberraniyen, dya tutlayt n tmaziyt ur tt-yezgil ara waya.

Arettel d asemres n wawal di tutlayt n tmaziyt tazar-is yekka-d seg tutlayt n taberranit, ama si tutlayt Talatinit ney Taerabt.

Iretalen si taerabt: Tuget n yismawen iretalen kkan-d seg tutlayt taerabt.

Md: Ssebar.

Ireṭṭalen si tlatinit :

Md : Ulmu →Ulmus.

Ireṭṭalen si tefransist :

Md : Saneri→ Céleri.

Talya n yireṭṭalen :

Nufa-d awalenireṭṭalenu d fen di lqaleb n tmaziyt, ttasinticraḍtijejdani (tawsit, amḍan d waddad).

Md : Ifelku.

Ulmu.

Llan ireṭṭalen untiyen tfen talyratanaṣlit.

Md : Lḥelba.

Isafaren n ureṭṭal:

Awalareṭṭalyettwasens:

Miarayiliuzar n wawal areṭṭal ieedda yef kraḍ n tergalin.

Md: Mæsnus→ √MEDNS.

Tugetn wawalen ireṭṭalen n taerabt beddun s “L”.

Md: Lkemmun, Lqerfa.

Mi ad tilitusda yef targalt tamenzut, ihi d areṭṭal n taerabt.**Md:** Cciḥ.

Aḥricwis sin:

TasleḍtTasnamkayt:

Tasleḍt tasnamkit tebḍa yef snat n taggayin:

→ Asiley n tasnamkayt n yismawen.

→ Assayen n tasnamkayt.

1- Asiley n tasnamkayt n yismawen n yimyan bḍan yef:

a- Anamek id-yekkan seg uzar n wawal:

Md:

Isem n yimyi	Azar	Anamek
Idmim	DM	Dimyi iyesean tiaeqqayin d tizeggayin, mi ara tent-ddeztakent-d amanyidim.
Ticcet	CR	Tega am yiccer.

b- Abeddelunamek:

D win i day-d yettaken atas n tewsatn, gar-asent:

Md: Taɣut n wuli.

Ayenamek:

D asemmi n tyawsa s yisem n tyawsa umi yella wassay gar-asent.

Md: Qlilu → D win id yettağgan terzeg deg yimi.

Taggayin n uyenamek:

→ Asemi n yimyi yeruram:

Md: Qedran+ imerzuga → d imyi id yettağgan terzeg.

→ Asemmi n yimyi yer uyar siw it-itetten:

Md: Taɣut n wuli.

→ Asemmi n yimyi yer tiymi_ines :

Md : Idmim.

→ Asemmi n yimyi ertulmist-is :

Md: Azegduf.

→ Asemmi n yimyi yer wadeg ideg d-yettemyay:

Md: Amagraman → dimyi id imeqqin anda llan waman.

Ccina azar-is seg tmurt n “la chine”.

→ Aserwas n tulumist n umdan yer yimyi:

Md: Tayeddiwt → “yeyli am uyedu” d asezi mi arayaeyuleebd.

Azal n yimyan di tmetti:

Imyi yesea azal dameqran yer umdan, imi seg tallit-is yettkel yef wayen id yeffka ugama.

Seg mi yessexdem imyi-agi iwala d acu id azal-is, ad t-naf yessexedm-it:

→ Tissit am ttay, naenaε.

→ Aṭtan am ceğret meryem.

→Učči am tyeddiwt.

Azal n yemyi yettef adeg di tsekla n tmaziyt imi yessawed amdan ad yessefru fell-as:

Md:

Inzi:

“Yir tagmat am lkalitus akin iyetteggir tili-s”.

Tagrayt:

Leqdic-agi yebna yef unadin umawal n yimyan n usejji di temnađt n Lezzayer (saħra, swahel...), Lmeruk (Rifi), akud Tunes.

Tazwert tella-d s wudem ussnan, tufya s annar d usteqsi iwaken ad d- nejmee amud n yimyan i yef nexdem tasleđt n talyawayt d tesnamkayt, ad nzar amgarad n yismawen n yimyan d usexdem nsen di temnađt n Caebet Learner (Matusa).

Di taggara newwi-d awal yef wassay yellan ger ugama d umdan, imyan d wansayen nney.

Saramay leqdic-agi adieiwen tisuta id-iteddun, d umawal n tutlayt n tmaziyt. Isem n wallal.

Arbib

LEXIQUE

mots en Français	Traduction en Tamazight (kabyle)
Thème.	Asentel
Introduction.	Tazwart
Hypothèse.	Turdiwin
Etat.	Addad
Elément.	Aferdis
Groupe.	Agraw
Résumée.	Agzul
Partie.	Ahric
Champ lexical.	Aktawal
Répétition.	allus
Lexique.	amawal
Nombre.	amɗan
Hyponymie.	Amttawi
Corpus.	Amud
Recherche.	Anadi
Sens.	Anamek
Expressif.	Anfalan
Nominal.	Anisem
Terrain.	Annar
Tradition.	Ansayen
Gout.	Aram
Emprunt.	Arreṭal
Comparaison.	Aserwas
Pluriel.	Asget
Wilaya.	Agyir
Singulier.	Asuf
Racine.	Aɣar
Schème.	Asalay
Odeur.	Azwu
Critère.	Isafaren
Objectif.	Iswi
Scientifique.	Usnan
Polysémie.	Tagetnamka
Catégories.	Taggayin
Suffixation.	Tahrayt
Synonymie.	Takenwa
Forme.	Talya
Emprunt.	Arettal
Morphologique.	Talyawayt
Homonymie.	Talulya
Opposition.	Tamnaɗt
Géographie.	Tanmegla
Analyse.	Tasleɗt
Genre.	Tawsit
Unité.	Tayunt
Etude.	Tazrawt
Modalités obligatoires.	Ticraɗ tigejdanin

Société.	Timetti
Expressions.	Tinfaliyin
Génération.	Tisuta
Couleur.	Tiyimi
Caractères.	Tulmisin
Métaphore.	Tumnayt
Hypothèse.	Turdiwin
Sémantique.	Tasnamkayt
Signifiant.	Tanda
Passif.	Attway
Lexicologie.	Tusnamawalt
Lexème.	Amesnamek
Diachronie.	Tagrallit
Dérivation verbale.	Asuddem umyig
Dérivation nominale.	Asuddem ayisem
Dérivation grammaticale.	Asuddem n teyda
Dérivation expressive.	Asuddem n yayara
Signifie.	Unmik
Signe linguistique.	Asyal utlayen
Suffixe.	Aggrawşil
Fondamentale.	Amednu
Type.	Anaw
Plante.	Imyi
Référence.	Asadwal
Contexte.	Asatal
Style.	Ayanid
Résumé.	Agzul
Consonne.	Targalt
Voyelle.	Tayra
Nombre.	Amđan
Relation d'hierarchie et d'inclusion.	AsilayAssay n umyellel
Relation d'équivalence et d'opposition.	Assayen n ugdazal d tenmegla

CORPUS

Le recueil des noms des plantes médicinales:

Noms en Tamazight (Kabyle).	Racine.	Traduction en Français.
Cejret meryem	CJR/ MRYM	Absinthe.
Ticcet	CR	Ail.
Mliles	MLS	Alaterne.
Ssebar	SBR	Aloes.
Heb lahlawa	HB/ HLW	Anis vert.
Isisnu	SN	Arbousier.
Cciḥ	CH	Armoise blanche.
Ssekum	SKM	Asperge.
Aberwaq	BRWQ	Asphodèle.
Ayedmin	YDM	Aubépine.
Zze3rur	Z3R	Azérolier.
Laḥbaq	HBQ	Basilic.
Laranj	RNJ	Bigaradier.
Lḥerca	HRC	Bourrache.
Camlal	CML	Camomille.
Axerrub	XRБ	Caroubier.
Krafes	KRFS	Céleri.
Addad	D	Chicorée.
Ajenwi n wuccen	JNW/CN	Chiendent.
Lebsel n wuccen	LBS/CN	Colchique.
Ccemira	CMR	Coloquinte.
Ḥririgran	HRCGN	Coquelicot.
Lkusber	KSBR	Coriandre.
Lbestan	BSTN	Cyprés.
Kalitus	KLTS	Eucalyptus.
Lbesbas	BS	Fenouil.
Lḥelba/ Tifidas	HLB	Fenugrec.
Lkermus	KRMS	Figuier de barbarie.
Aslen	SLN	Frêne.
L3er3ar	3R	Genévrier.
Taselya	SLY	Globulaire.
Rremman	RMN	Grenadier.
Meslaḥdar	MSLHDR	Guimauve.
Lḥermel	HML	Harmel.
Amagraman	MGRMN	Inule visqueuse.
Cenkurat	CNKRT	Ivette.
Rrend	RND	Laurier noble.
Ilili	L	Laurier rose.
Amezzir	MZR	Lavande.

Anaraf	NRF	Lierre grimpant.
Amaday (Tidekt)	MDY	Lentisque.
Timejja	TMJ	Marjolaine.
Merriwet	MRW	Marrube.
Mejjir	MJR	Mauve.
Nnaenaε	Nε	Menthe.
Izrem n ujqiw	ZRM/ JQW	Mouron.
Riħan	RħN	Myrte.
Ljuz	JZ	Noyer.
Azemmur	ZMR	Olivier.
Ṭimẓin	MẐN	Orge.
Tizana	ZN	Origan.
Azegduf	ZGDF	Ortie.
Nneqqar	NQR	Panicaut.
Fetat laħjer ??	FT/ ĤJR	Pariétaire.
Nuwar Saεa	NWR/ Sε	Passiflore.
Abelwaz	BLWZ	Persil.
Lkina wmalu	KN/ ML	Petite centaurée.
Asefsaf	SF	Peuplier.
Snuber	SNBR	Pins.
Tuymest n temgyart	ṬMS/ MṬR	Pissenlit.
Ljuz	JZ	Noyer.
Xerrub Lem3iz	XRB/ MεZ	Réglissiez.
Lxerwaε	XRWE	Ricin.
Aklil	KL	Romarin.
Lwerd	WRD	Rose.
Awermi.	WRM	Rue.
Mesk Nbi	MSK / NB	Souveau.
Tafereant	FRεN	Scille rouge.
Zeεrur	ZεR	Séné de Sahara.
Aderyis	DRYS	Thapsia.
Tizeittrin (Zeitra)	ZεTR	Thym.
Tizana	ZN	Verveine.
Tazeggart	ZGR	Jujubier Sauvage.
Ssedra	SDR	Zizyphus Lotus.

LES ANNEXES

ABSINTHE

Cejret Meryem

Sous-arbrisseau de (0,5 à 1m) commun sur le littoral et les montagnes du Tell. L'absinthe est caractérisée par ses feuilles blanchâtres et soyeuses, divisées en lanières étroites, fortement aromatiques. Ses fleurs jaunes se réunissent en capitules globuleux.

L'absinthe renferme une huile essentielle riche en thuyone, des principes amers (dont le plus connu est l'absinthine qui est toxique à forte dose) ; des résines, du tanin, des acides malique et succinique

C'est une plante connue et utilisée depuis très longtemps par les anciens qui lui attribuaient de nombreuses vertus.

Elle était utilisée sous forme de cataplasmes contre les morsures de serpents et contre les piqûres d'insecte en général.

L'absinthe conserve toujours ses propriétés : antiseptiques contre les plaies atones, les dartres et piqûres d'insectes. Mais en usage interne on l'administre comme stimulant de l'appétit tonique amer, vermifuge, fébrifuge, diurétique, cholagogue et emménagogue.

Dans l'ouest du pays et au Maroc où elle est plus connue sous le nom de Chiba l'absinthe est couramment consommée dans du thé. Pourtant il y a une mise en garde contre cette plante qui à la longue provoquerait une dégénérescence nerveuse. Du reste dans le passé on la cultivait pour la fabrication d'une liqueur, qui fait par la suite prohibée puis abandonnée.

Il est donc conseillé et vivement recommandée de consommer cette plante avec circonspection et que dans des cas bien précis avec de longues interruptions.

À titre indicatif, l'infusion se prépare avec 5 à 15g de feuilles ou de somites fleuries par litres d'eau suivant les cas : tonique, fébrifuge, vermifuge.



AIL

Ticcert

L'origine de l'ail est lointaine, certains la situe en Egypte .Aujourd'hui il est cultivé dans tous les pays méditerranéens, probablement à cause de sa facilité d'adaptation, mais aussi et surtout pour sa grande importance dans l'art culinaire.

Ses différentes propriétés sont connues et utilisées depuis l'antiquité. C'est en Egypte ou l'ail a connu la plus grande popularité et si les bâtisseurs de pyramides l'élevaient au rang de divinité c'était à juste titre, car il était donné quotidiennement à ceux qui étaient astreints à la dure besogne, d'édifier les grandes pyramides, pour leur donner des forces et les préserver des maladies. S'il détient une place de choix dans la cuisine, l'ail est considéré presque comme une panacée par la médecine populaire. Il renferme par son bulbe un glucoside sulfuré, une huile essentielle volatile (compose de désulfure d'allyle), du soufre, de l'iode de la fécule, de la silice et des principes antibiotique.

En usage traditionnel il est classé en premier lieu hypotenseur, vasodilatateur et anthelminthique puis comme antiseptique pulmonaire et intestinale, fongicide (en application externe sur la teigne, les pelades, les verrues, et autres dermatoses), hypoglycémiant, tonique, fortifiant.....

Il est consommé cru et sous différentes formes en infusion, réduit en pâte et mélangé avec du lait, avec du bouillon de légumes ou avec un jaune d'œuf frais complété d'une cuillère à soupe d'huile d'olive.



ALATERNE

Miles

Arbuste de 1 à 5m de haut à feuilles persistantes, commun dans les maquis et garrigues algériens.

Ses feuilles coriaces, sont alternes et lancéolées à bords denticulés, luisantes dessus et mates dessous à nervures un peu saillantes. Ses fleurs petites et jaunâtres à pétales soudés par leur base, poussent en petites grappes latérales. Ses fruits ont la forme de petites baies globuleuses, rouges puis noires à maturité.

L'alaterne est une plante très populaire et son usage en médecine traditionnelle algérienne est très courant, on l'associe souvent avec le concombre d'âne ^(*) pour soigner l'ictère (jaunisse). Ses feuilles qui renferment divers glucosides dont la Rhamnus, sont aussi employées comme laxatif et purgatif léger.

^(*) voire cette plante qui n'est pas utilisée sous forme orale car elle est toxique.



ALOES

Ssebar

Plante qu'on retrouve sur tout le littoral algérien, croissant à l'état sauvage et qu'on confond souvent avec l'agave. Ses feuilles charnues et lancéolées sont disposées en rosette, leur limbe est bordé de grosses dents. Ses inflorescences composées de fleurs rouge pâle, rayé de vert, sont disposées au sommet d'une haute tige d'environ 1m.

Ses feuilles sont très juteuses et pour en extraire le suc, on pratique une entaille transversalement sur la feuille qu'on laisse reposer dans un récipient. Par la suite, le suc est séché par évaporation et réduit en poudre. Le suc est composé d'eau, de résines et de substances dites "aloïnes", barbaloinnes, émodyne.

Ses propriétés sont : purgative, tonique, emménagogue et peut servir à combattre les maux d'estomac, les céphalées et stimuler l'appétit. Toutefois son utilisation est entourée de beaucoup de mises en garde, de recommandations et de contre-indications.

La poudre est toxique, et à forte dose elle peut entraîner des conséquences très graves. C'est un remède qu'on administre jamais aux enfants et aux personnes ayant des anomalies vasculaires (...hémorroïdes, varices etc...) des inflammations de la vessie, de l'intestin, de la prostate. Elle est contre indiquée aussi dans les cas de rétention d'urine, calculs, règles, grossesse....

En pharmacie, l'aloès entre dans la composition d'élixirs, de pilules laxatives purgatives, cholagogues etc... A titre indicatif la dose journalière maximum serait de 50 centigrammes.

Il est signalé comme mortel à la dose de 8 g (D' Valnet).

En outre l'aloès serait incompatible avec d'autres substances telles que le tanin, le fer, l'iode, le menthol, le thymol et le phénol. N.B. Seules sont utilisées certaines variétés d'aloès : A. vulgaris-A. vera-A. FeroA. Africain



ANIS VERT

ASISNU

Plante vivace originale des pays du bassin méditerranéen cultivée dans les jardins.

L'anis est haut de 30 à 60 cm, ses tiges sont cylindriques et finement striées. Ses feuilles inférieures (à la base) sont profondément découpées ou divisées en folioles ovales à bords finement dentelés, tandis que les feuilles supérieures sont découpées en segments étroits. Ses fleurs, petites, et regroupées en ombelle au sommet de la tige. Son fruit est un petit grain rond composé de deux parties soudées ensemble.

Les fruits de l'anis sont utilisés en médecine traditionnelle depuis fort longtemps et possèdent diverses propriétés : carminatif, apéritif, stomachique, antispasmodique et diurétique.

Ses principes actifs connus sont : 2 à 3 % d'essence dont 80% d'anéthol (essence que l'on retrouve en grande quantité dans le fenouil), du sucre, de l'acide malique, des résines et de la pimpinelline.

L'anis qui est tout indiqué pour traiter l'aérophagie, les coliques, l'indigestion et les vertiges, se prépare en infusion (1 cuillère à café par tasse) et se prend après les repas.

Elle peut être aussi, associée à d'autres plantes, telles que la menthe et la réglisse.

En industrie, elle entre dans la fabrication d'alcools.

On retrouve les mêmes indications au Maroc et en Tunisie.



ARBOUSIER

Ericacées

Asisnu

C'est l'arbuste du maquis, il croit parmi les chênes "Kerrouch". fréquent dans les bois du littoral et dans le Tell. L'arbusier est un bel arbuste aux rameaux rougeâtres et aux feuilles lancéolées à bords finement denticulés, rappelant un peu celles du laurier noble. Ses petites fleurs blanches en grappes pendantes côtoient, des fruits (s'ils n'ont pas été cueillis) rouge-orangé, sphériques, rugueux, ressemblant de loin à des fraises, d'une goutte sucrée et légèrement acidulée, que l'on rencontre en automne dans les marchés, vendus en petits tas ou dans des cornets en papier, par des marchands ambulants. Si les fruits apparaissent à côté des fleurs, c'est à cause de leur lenteur à mûrir, si bien qu'ils coïncident avec la floraison de l'année suivante.

Avant de mûrir ses fruits sont très riches en tanin. ils sont utilisés parfois pour le tannage des peaux. ce constituant connu explique les propriétés astringentes de l'arbusier.

Ses feuilles en décoction (50g environ par litre d'eau) sont préconisées comme :astringent, anti diarrhéique et antiseptique urinaire.



ASPHODELE

Aberwaq

Cette plante vivace assez typique du paysage méditerranéen croît spontanément dans les forêts et aux abords des champs du littoral, du Tell et des haut plateaux.

Elle se caractérise par de longs épis à la forme de chandeliers, recouverts de fleurs blanches argentées à 6 pétales, ses longues tiges peuvent atteindre 1 m 50 de haut et ses feuilles linéaires se regroupent en rosette à la base. Ses racines en forme de tubercules cylindriques sont comestibles. Ce sont ses tubercules qui ont des vertus médicinales : diurétique et anti rhumatismale.

L'asphodèle est surtout utilisé en médecine traditionnelle algérienne, pour le traitement des otites (avec le suc des tubercules macéré dans l'huile d'olive), des rhumatismes et des douleurs dentaires, en applications locales.

La macération des tubercules en association avec l'orge est en outre préconisée comme diurétique.

Au Maroc les mêmes indications sont retrouvées.



AUBEPINE

Za3rur

Arbrisseau spontané poussant en buissons épais dans les forêts et maquis du Tell algérien, il est parfois planté en haies ou en clôtures dans les jardins en zones rurales.

Ses rameaux gris-bruns sont parsemés de fortes épines. Ses petites feuilles découpées en lobes sont vertes foncées et luisantes et ses fleurs blanches à 5 pétales sont petites et dégagent une odeur rappelant le noyau d'amande amer. Ses fruits à noyaux de la taille d'un pois chiche rouge à la pulpe farineuse douceâtre. Sont consommés par les oiseaux.

L'aubépine est souvent confondue avec l'azérolier (du reste on l'appelle à tort azà3rour en arabe), qui lui a des fruits jaunes (ressemblant à de minuscules pommes) de meilleure qualité et plus gros. Mais l'aubépine n'est pas dépréciée pour autant car elle est douée de qualités médicinales certaines. Dans l'industrie pharmaceutique elle est présente dans la composition de certains médicaments contre les maladies nerveuses et cardiaques. Elle contient des huiles essentielles et une lactone.

En phytothérapie on fait des tisanes de fleurs et de fruits (1cuillère à soupe environ par tasse d'eau bouillante) pour soigner : angoisses, insomnies, vertiges, hypertension, palpitations, troubles cardiaques et nerveux ainsi que pour calmer les coliques et la diarrhée.

En usage externe elle est utile dans les cas de maux de gorge en gargarismes additionnée de miel.



Basilic

Lahbaq

Appelée communément basilic cette plante est très répandue dans les régions méditerranéennes. En Algérie on rencontre deux espèces l'une à petites feuilles, annuelle, généralement cultivée en pots, pour décorer les balcons et les coins d'appartements qu'elle parfume agréablement.

L'autre espèce est connue sous le nom de *H'baqsebàasnin* (basilic des sept ans) peut être à cause de sa longévité, car elle pourrait vivre plusieurs années dans la même place. On la distingue par feuilles vert foncé plus grandes, ressemblant à s'y méprendre à la méthode, mais son parfum très aromatique rappelle celui de la lavande. Il suffit de toucher une touffe pour que son parfum vous embaume la main, ses petites fleurs blanches sont regroupées en somites.

Cette plante condiment possède des vertus médicinales dont les principes actifs sont : des huiles essentielles (ocimène, linalol, estragol).

Depuis longtemps on l'utilise en médecine traditionnelle et on lui attribue des actions : tonique antispasmodique, stomachique et surtout antiseptique, utile en cas d'insomnie, de spasmes d'estomac, de vertiges et de migraines. Il est de croyance populaire qu'il soigne l'épilepsie et éloigne les moustiques- parties employées : somites fleuries ou feuilles en infusion (une petite poignée par litre d'eau.)



BIGARADIER

Larang

Arbre à fruit sauvage cultivé pour servir de porte greffe et pour la culture de la fleur d'orange, particulièrement fréquent dans Mitidja.

Le bigaradier n'est pas différent, par ses feuilles persistantes et ses fleurs au parfum suave, de l'oranger doux. Son fruit n'est pas comestible car il est amer, pourtant certaines ménagères savent en faire de délicieuses confitures. Il contient des principes actifs : limonène, géraniol, linalol, nérol dans son essence et d'autres constituants dans ses fruits et feuilles : acides, vitamines, sels minéraux, oligo-éléments et des principes amers non azotés (amaroides). On connaît l'utilisation de l'essence de fleurs d'oranger dans la médecine populaire (quelques gouttes dans les tisanes de bébé pour la faire dormir). Parfois elle est associée à quelques feuilles du même arbre. L'essence de fleur d'orange est utilisée presque dans les plats sucrés et les "charbates" (boissons rafraichissantes algériennes), malheureusement actuellement on tend de plus en plus à commercialiser de l'essence aromatique artificielle.

L'infusion de feuilles séchées, de fruits séchés ou d'écorces ont des propriétés : psycho-dépresseur, tranquillisant, antis modique, légèrement hypnotique, recommandée dans les cas de palpitations, d'insomnies, d'excitabilité et d'irritation nerveuse, 3 à 4 feuilles par tasse d'eau bouillante à laisser infuser 10 à 15 mn. L'essence est obtenue par distillations à la vapeur, de fleurs fraîches.



BOURRACHE

Harca

La bourrache est une herbe annuelle, qui a pour habitat naturel les champs, les friches et les lieux incultes. Aussi dès l'arrivée du printemps, on ne fait pas un pas sans la rencontrer sur son chemin à la campagne, et même en bordure de route.

Seules ses fleurs bleues semblent attirer l'attention des enfants, qui s'amuse souvent à en faire de jolis colliers.

A première abord la bourrache est repoussante à cause de son corps hérissé de poils raides, blancs. Mais si ses feuilles oblongues et alternes ne sont pas particulièrement gracieuses, elles sont par contre reconnues posséder de grandes vertus médicinales.

On peut citer ses propriétés principales comme : dépurative, diurétique avec action bienfaisante sur l'appareil urinaire (surtout les reins), sudorifique, émolliente et adoucissante.

En outre elle est indiquée dans les cas suivants : états fébrile, affections cutanés, affections pulmonaires (bronchites, rhumes), néphrites et rétention urinaire, rhumatismes, entéro-colite et constipation.

Ses principes actifs connus : mucilage (dans les fleurs), saponine, résines...

On peut l'utiliser de différentes manières, et l'associer à d'autres plantes : cresson, pissenlit, chicorée, fumeterre, coquelicot, lavande...

En infusion de fleur seules ou avec les feuilles (1 cuillère à soupe par tasse 3 fois par jour), ou en décoction de la plante entière (sans racines) 50g par litre d'eau.

On peut aussi découper la plante (feuilles et tiges) en morceaux, puis en extraire le jus qui est réputé nettoyer les reins et l'organisme (pris à jeun).

N.B. N'employer que des plantes récoltées dans des endroits sains et loin de la circulation routière.



CAMOMILLE

Camlal

Les camomilles, sont des plantes annuelles de la famille des composées. Il existe plusieurs variétés, cultivées ou spontanées.

Aarvensis, *A. cotula*, *Matricaria chamomilla* et *chrysantemum* sont des espèces spontanées qui existent à l'état sauvage dans les champs et cultures en Algérie.

La variété *A. nobilis* est principalement cultivée en Europe ou elle est connue sous le nom de camomille romaine. La camomille est caractérisée par des capitules floraux formés de ligules blanches entourant un bouton jaune et des feuilles finement découpées en segments étroits.

L'Anthémis a pour principes actifs, une essence céruléenne à anthémène, une résine, du calcium et du soufre.

La matricaire quant à elle est riche en essence à azulène, et en acide salicylique. Les propriétés de la camomille sont importantes. On la cite comme antispasmodique, stomachique, anti-inflammatoire, bactéricide, vermifuge, antalgique (céphalées), tonique, en usage interne.

En usage externe comme cicatrisante, bactéricide (en cas de conjonctivites en lavage des yeux) et (sur les dermatoses). L'infusion se fait à raison d'une dizaine de capitules floraux par tasse à boire après les repas. La même infusion peut servir à nettoyer les plaies et les yeux en cas de conjonctivites.

La matricaire est en outre employée en cosmétologie : en décoction concentrée elle éclaircit les cheveux. A noter que *chrysanthémum parthénium* dite "grande camomille" ou "camomille puante" (à cause de ses feuilles qui dégagent une odeur très forte) a les mêmes propriétés que "anthémis nobélisé" mais on lui préfère cette dernière.



CAROUBIER

Axerub

C'est un arbre à feuilles persistant haut de 6 à 12 m, commun à la région méditerranéenne. En Algérie on le rencontre beaucoup sur le littoral et dans les forêts du Tell.

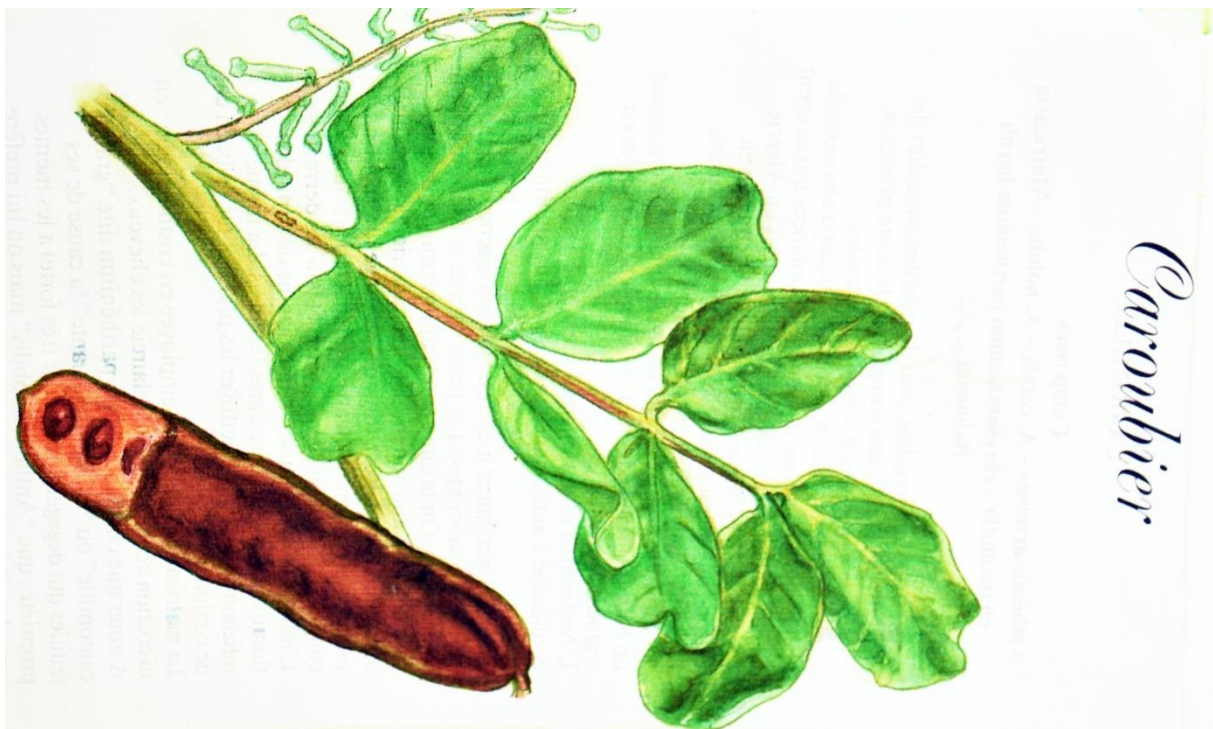
L'espèce *C. siliquata* L., est à feuilles composées à folioles arrondies, opposées et courtement pétiolées. Son fruit est une longue gousse plate à épiderme dur qui prend une couleur marron à maturité. Il a une chair sucrée et des graines dures appelées carats (utilisées autrefois, comme poids, par les joailliers et orfèvre, le carat équivaut à 0,2g.).

Le caroubier est le remède classique des diarrhées infantiles.

La caroube mur est riche en sucres (saccharose, glucose) en matières organiques non azotées et en cellulose.

Le fruit réduit en poudre, est consommé soit cru, soit en décoction aqueuse.

Outre ses propriétés, anti-diarrhéiques on lui reconnaît celles d'être, astringent, anti-catarrhal, diurétique et expectorant.



CELERI

KRAFES

Le céleri est une ombellifère cultivée comme légume dont l'espèce d'origine est l'ache des marais (*Opium gravelons L.*) variété rustique au gout légèrement amer et à l'arôme plus prononcé. Hormis ses qualités culinaires, le céleri est apprécié pour ses vertus médicinales.

Ses principaux constituants connus sont : une huile essentielle, un principe amer, des minéraux, des vitamines A, B, C...

Absorbé cru, il est tonique, stimulant et revitalisant.

Cependant il est moins digestible que cuit. Consommé en bouillon, ou en décoction, il est apéritif, reminéralisant, tonique, draineur hépatique, diurétique et stimulant des fonctions intestinales.

En outre il est recommandé dans les régimes alimentaires, contre l'obésité et l'asthénie.

La décoction de racine (50 g, environ dans 1 litre d'eau) est utile en cas de calculs rénaux. On signale d'autre part que des cas de néphrites chroniques ont pu être traitées avec succès, avec de la sève de plants de céleri fraîchement cueillis.

L'infusion de semences (1/2 cuillère à café par tasse d'eau) est carminative et digestive.

Enfin en usage externe, le céleri trouve son emploi dans le traitement des engelures et des plaies par son action cicatrisante.

L'ache des marais a les mêmes propriétés que le céleri, mais il est déprécié en cuisine à cause de son gout un peu amer.



CHICOREE

Addad

Plante composée vivace que l'on rencontre dans les près, au bord des champs et en bordure des chemins. La chicorée sauvage dont les tiges fortes et ramifiées peuvent atteindre 90 cm de haut, portent quelques feuilles lancéolées en hauteur et à la base des feuilles divisées en lobules à bord sinueux. Les fleurs aux pétales bleues poussent en groupe de 2 ou 3 capitules, sur des tiges creuses et dépourvues de feuilles.

Sa racine brunâtre renferme de l'inuline et de l'intybine ainsi qu'une quantité d'amidon et de sucre dont on se servait autrefois pour obtenir un succédané de café, après une torréfaction convenable. Aujourd'hui la chicorée sauvage est récoltée le plus souvent pour ses propriétés médicinales.

La racine cueille en automne une fois la floraison terminée ; séchée au soleil puis coupée en morceaux, servira à faire des décoctions, conseillées pour tonifier l'organisme, désengorger le foie en cas de jaunisse, faciliter la digestion et activer les sécrétions biliaires.

Une cuillère à dessert de morceaux de racines desséchées, dans une tasse d'eau est préconisée pour vaincre la constipation et ouvrir l'appétit.

Les feuilles renferment aussi de l'inuline, un principe amer, des vitamines C, K, P, du fer et des sels de potasse.

Cueillies en période de floraison (séchées à l'ombre et dans un endroit aéré, si l'on désire les conserver), elles serviront à la préparation d'infusions, à raison de 40 g par litre d'eau, pour les propriétés suivantes : Dépurative, hépatique, digestive et tonique.

Les capitules floraux dont le principe actif est la cichorine, peuvent être associés aux feuilles en infusion. La posologie indiquée est : 2 tasses par jour, dont 1 tasse le matin à jeun pour l'infusion ou 1 tasse seulement le matin pour la décoction de racines. La plante est connue pour les mêmes propriétés au Maroc et en Tunisie.



CHIENDENT

Ajenwi n wuccen

Les chiendents (il existe plusieurs espèces) sont des plantes qui poussent au milieu des cultures ou dans les lieux incultes. Il s'agit d'une sorte de gazon envahissant, considéré comme mauvaise herbe par les agriculteurs.

Cependant du point de vue médical, c'est une plante pleine de vertus dont les principes actifs sont des tructosanes (triticines), des traces d'huile essentielle (agro-pyrène), des sucres et des sels de potassium. De plus elle contiendrait une essence antibiotique.

Le chiendent est essentiellement diurétique mais il est aussi fébrifuge et émollient.

En outre, il est considéré comme anti-inflammatoire, décongestionnant des voies urinaires et conseillé en cas de lithiases (rénales ou biliaires). On lui associe dans ces cas, parfois d'autres plantes telles que : l'orge, l'arènerai et la racine de réglisse.

En mode d'emploi il est conseillé de faire bouillir 25 à 30 g, de rhizome et de tige coupés en morceaux dans un litre d'eau.

A la fin de l'ébullition compléter le litre, avec de l'eau préalablement bouillie, pour remplacer la partie évaporée.

Pour en améliorer le goût ajouter quelques morceaux de racines de réglisse.



COLOQUINTHE

Ccemira

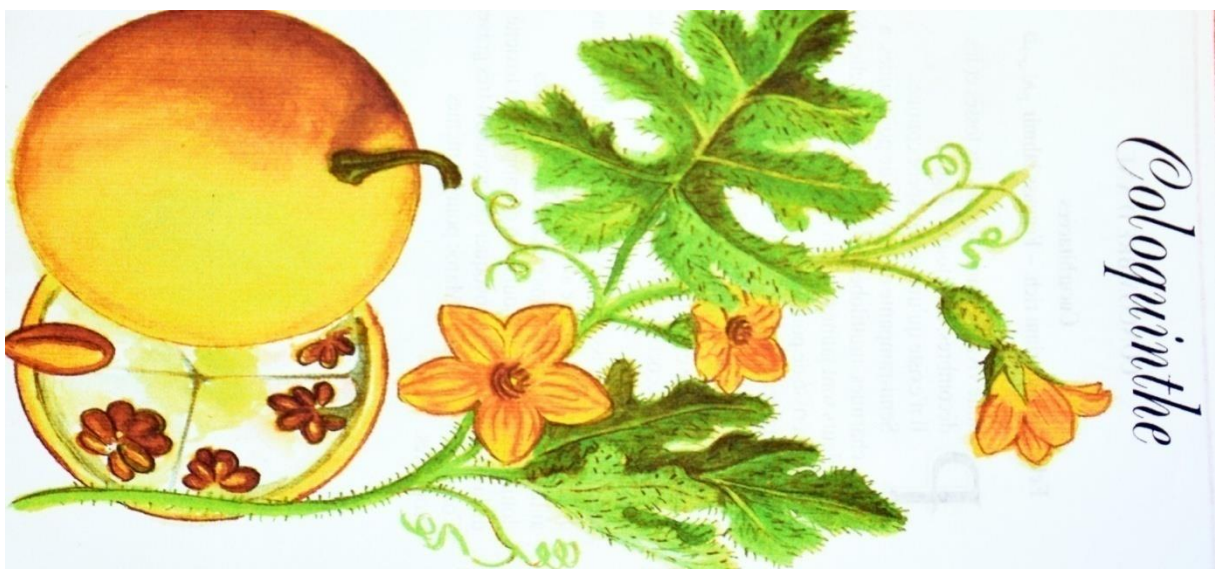
Plante vivace rampante, croissant dans les régions méditerranéennes et le Sahara.

Sa tige est munie de vrilles et son fruit est une grosse baie sphérique de couleur ocre à maturité, de la dimension d'une grosse orange, lisse ou globuleuse (suivant la variété) à sarcocarpe spongieux. Ses feuilles sont multilobées et velues et ses fleurs jaunes. Le fruit est d'un goût très amer. Ses principaux constituants connus sont : une huile essentielle, du citrullol, des alcaloïdes... Son emploi comme plante médicinale remonte à très longtemps en Algérie ou elle est usuellement utilisée comme : anti diabétique et comme purgatif sous forme d'infusion très diluée, de fruit émondé puis séché ou de pulpe écrasée. Elle est toutefois contre indiquée dans les cas : d'entérites, hémorroïdes, congestion pelvienne, inflammations intestinales (D'Valnet).

A forte dose c'est un purgatif drastique qui provoque de terribles coliques.

En usage externe son emploi comme anti rhumatismal est courant. On le prépare en macération huileuse, applicable sur les zones douloureuses. Le fruit frais est aussi utilisé pour soigner les furoncles.

Les mêmes indications sont signalées comme toxique et classée au tableau C de la pharmacopée.



COQUELICOT

Hririgran

Plante sauvage qui pousse dans les moissons, dans les champs et les coteaux, un peu partout dans le monde. Elle ne fait donc pas exception en Algérie où on la rencontre à profusion parmi les céréales.

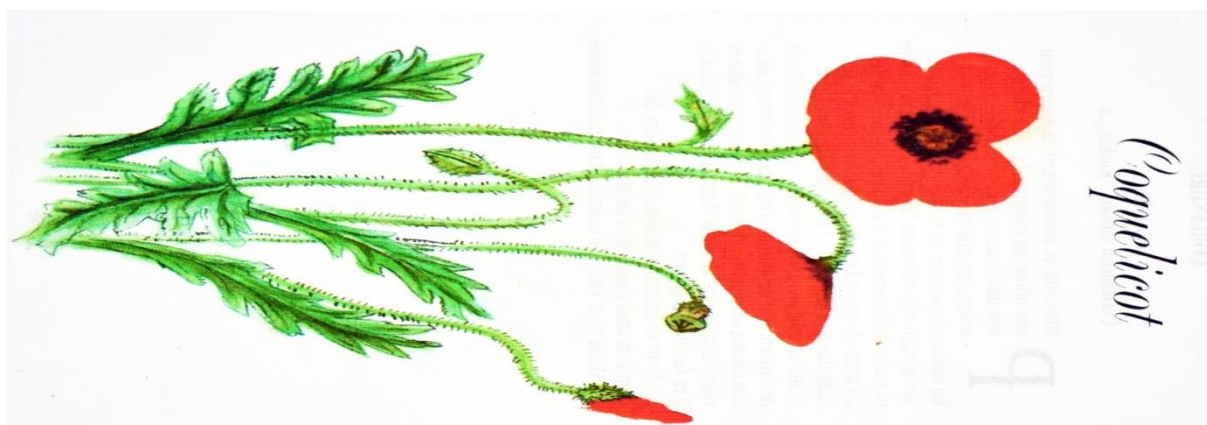
Le coquelicot est une plante annuelle à tige velues, raides au sommet desquelles s'épanouissent de grandes fleurs solitaires, écarlates de 5 à 8 cm diamètre, pourvues de nombreuses étamines noires.

Le coquelicot est le cousin du "Papaver somniferum" qui n'est autre que le pavot, d'où on extrait l'opium, mais cette parenté n'est signalée qu'à titre indicatif. Le papaver rhoeas n'a ni les principes actifs ni les propriétés narcotiques de cet opiacé. En ce qui concerne notre coquelicot les principes de base connus sont : mucilage, rhoeadine, nitrate de potasse...

En pharmacie on utilise ses pétales pour préparer un sirop et des pilules d'extrait mou...

L'infusion de pétales (séchées rapidement au soleil) est antispasmodique, sédative de la toux, adoucissante, émolliente, sudorifique et sédative. On la recommande aux insomniaques le soir avant le coucher. Une pincée de fleurs dans une tasse d'eau bouillante.

On l'utilise aussi en cataplasmes contre les inflammations oculaires. Les capitules (débarassés de leurs graines) ont à peu près les mêmes propriétés que les fleurs. Le coquelicot peut être associé à d'autres plantes comme la réglisse, la mauve, la guimauve violette.



CORIANDRE

LKUSBER

Plante cultivée abondamment en Algérie pour son utilisation culinaire. La coriandre qui ressemble beaucoup au persil diffère par son arôme, son utilisation et ses propriétés.

En cuisine, la coriandre en feuilles fraîches ou graines accompagne inévitablement la fameuse " chorba ", soupe de grains de blé concassés et de légumes coupés en dés.

La graine de coriandre a des propriétés stomachiques, sudorifique et stimulante, l'infusion (50 grs. Par litre d'eau) est utile en cas d'aérophagie, de digestion difficile, de flatulences et de spasmes d'estomac. Son arôme dû à une essence (coriandrol, géraniol, linalol) est agréable et relève la saveur des aliments. Accompagnant les viandes il en facilite la digestion.

Les fleurs de coriandre séchées à l'ombre ont des propriétés analogues à celles des semences.

Au Maroc et en Tunisie il connaît les mêmes utilisations.



CRESSON ALENOIS

"HORF, "HAB RCAD

Petite plante annuelle cultivée depuis bien longtemps dans le monde Arabe, où elle a toujours été considérée comme une panacée de la médecine populaire.

Le cresson Alénois est une plante à la tige tendre et aux feuilles profondément découpées. Ses fleurs sont blanches et petites à quatre pétales, son fruit est une petite graine rougeâtre qui naît dans une petite capsule (par deux).

On utilise les feuilles et les tiges comme salade, leur goût piquant est très agréable, rappelant un peu celui du cresson des fontaines. Il peut être aussi, finement découpé et ajouté au fromage blanc.

Mais le horf est surtout connu pour ses petites graines au goût piquant. Riches en vitamines et en oligo-éléments. Il est consommé avec du miel en usage traditionnel pour combattre l'anémie et l'asthénie ; c'est un reminéralisant, dépuratif, hypoglycémiant et tonique qu'on donne aux femmes après accouchement, aux enfants et aux adultes affaiblis ou en convalescences. C'est en outre un remarquable apéritif.

Le horf est vendu chez les herboristes et les épiciers au Maroc et en Tunisie.



CYPRES

LBESTAN

Essence du pourtour méditerranéen, le cyprès est essentiellement un arbre d'alignement (en brise vent) et d'ornement.

C'est un « semper virens » (toujours vert), qui peut atteindre 30 m de haut, dans la variété

« Fastigiata », dont la forme est dressé et étroite, à la cime en pointe. La variété « horizontalis est à ramification plus étalée. Dans les deux cas les branches sont brunâtres, et les feuilles fines en petites écailles opposées, appliquées sur le rameau. Les fleurs poussent à l'extrémité des rameaux en petit chatons mâles ou femelles. Le fruit globuleux est de couleur verte de la taille d'une noix, formé de plusieurs grosses écailles.

Le cyprès a de nombreuses propriétés curatives : sédatif, astringent, vasoconstricteur...

On l'utilise dans le traitement des hémorroïdes et les varices soit en compresses tièdes, en lavage, ou bains de selles dans le cas d'hémorroïdes. Suivant le cas, on prépare une décoction de feuilles et de caunes, avec la quantité d'eau nécessaire.

D'autre part l'huile essentielle du cyprès (extraite par distillation) est considérée comme antitussive, antispasmodique, antirhumatismale et astringente.

Dans les cas de toux spasmodiques, de grippe et d'énurésie, la posologie est de 3 à 5 gouttes d'extrait fluide, 3 fois par jour.

Quelques gouttes d'essence de cyprès sur l'oreiller le soir au couché, soulage les voies respiratoire en cas de grippe, rhumes et bronchites.



EUCALYPTUS

KALITUS

L'eucalyptus est fréquemment planté en bordures de routes et forme beaucoup de bois dans la partie nord du pays, où il a été introduit depuis fort longtemps.

C'est un arbre qui peut atteindre des hauteurs considérables (30m). Ses feuilles sont falciformes, coriaces et alternes ou ovale et opposées, suivant l'âge des rameaux. Son fruit est une capsule pointue et ses fleurs globuleuses de couleur jaune paille. Une odeur fraîche et expectorante se dégage de cet arbre.

Les feuilles de l'eucalyptus donnent par distillation, un éthérol et une essence (eucalyptol) utilisée comme remède contre les affections respiratoire et les douleurs rhumatismales, dans des préparations pharmaceutiques : d'huiles, de sirops, de pommades ou de baumes. En usage traditionnel on utilise ses feuilles pour lutter contre les grippez, les rhumes et les bronchites.

Il est recommandé de faire des fumigations dans les maisons, en cas d'épidémie de grippez, pour prévenir la contamination.

Pour le traitement des maladies saisonnières des voies respiratoires. Il est conseillé de faire bouillir des feuilles d'eucalyptus et d'inhaler les vapeurs balsamiques.

L'infusion (environ 10 gram. Par tasse) est une boisson fébrifuge, balsamique et antiseptique.

Les mêmes indications sont données au Maroc et en Tunisie.



FENOUIL

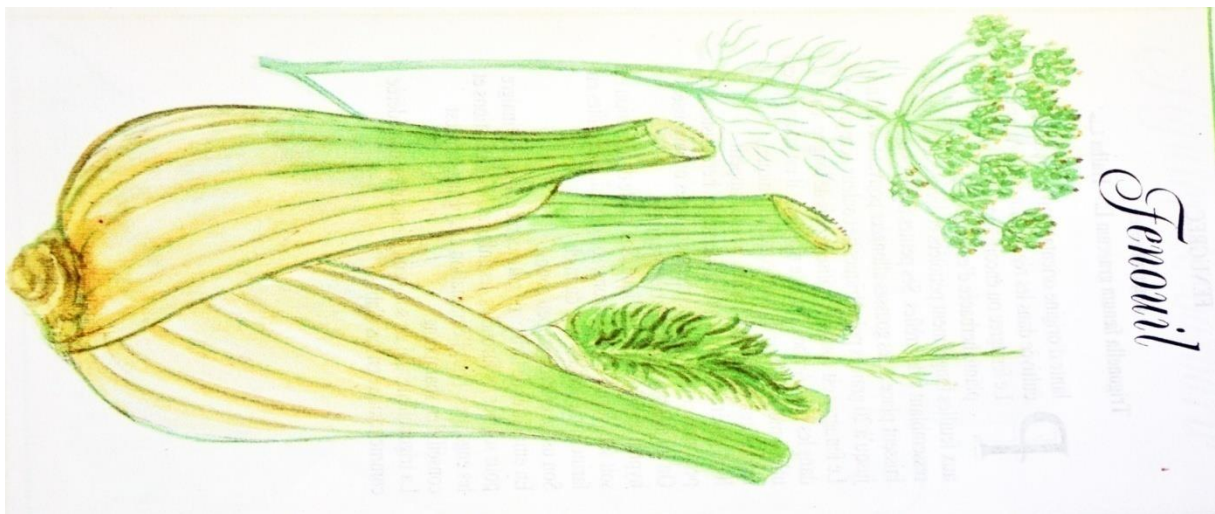
LBASBAS

Le fenouil est connu de tous. La base de la plante est consommée comme légume, cuit ou cru en salade. Ses feuilles supérieures finement découpées, sont rarement consommées, quant à ses fruits qui sont disposés en ombelle au sommet de la plante, contiennent de grandes quantités d'essence, et en pharmacie elle entre dans la composition de certains médicaments avec la poudre de réglisse. Ses racines sont utilisées aussi en phytothérapie comme diurétique, carminatif et emménagogue, les graines et les feuilles de la base ont une action apéritive, laxative et vermifuge.

Elles sont efficaces pour combattre la formation de gaz intestinaux, la nausée et le hoquet. Elles activent aussi les fonctions digestives.

Les semences en infusion une cuillère à dessert par tasse, à prendre après les repas.

Les cataplasmes de feuilles sont conseillés contre les engorgements des seins et contre les abcès.



FENUGREC

LĤELBA

Plante d'origine orientale qui est actuellement cultivée dans les régions nord de l'Algérie. Le fenugrec ou encore appelé trigonelle est une plante herbacée d'environ 30 cm de hauteur aux feuilles longuement pétiolées et divisées en 3 folioles ressemblant à des gousses allongées pouvant jusqu'à 20 graines polyédriques de couleur ocre-jaune.

Le fenugrec est connu et utilisé depuis de longue date dans les pays Arabes. Dans le Maghreb, il est couramment utilisé mélangé avec du miel comme, tonique, reconstituant, dépuratif, stimulant de l'appétit.

Il est généralement recommandé par les herboristes, aux personnes amaigries, anémiées, émotives ou angoissées.

On lui attribue aussi d'autres propriétés :

Hypoglycémiant, et hépatique. Son mode d'utilisation est soit sous forme de décoctions, soit de graines, mélangée de vinaigre pour soigner les furoncles, les enflures, les ulcérations et les engelures.

Pour l'élimination des pellicules il est conseillé en shampoing.

La trigonellène, qui est son principe actif est considérée comme toxique en cas d'abus.



FIGUIER DE BARBARIE

Lkermus

Plante ligneuse de 1 à 3 m de haut familière du paysage algérien, il représente la clôture idéale dans certaines zones rurales.

Le figuier de barbarie est caractérisé par ses rameaux formés d'éléments charnus très épais, ovales et aplatis en forme de raquettes, épineux. Ses fleurs jaunes en houppettes sur les fruits jeunes, tombent avant que ses derniers n'atteignent la maturité. Son fruit est gros, jaune orangé ou rouge, entouré de minuscules piquants à l'intérieur.

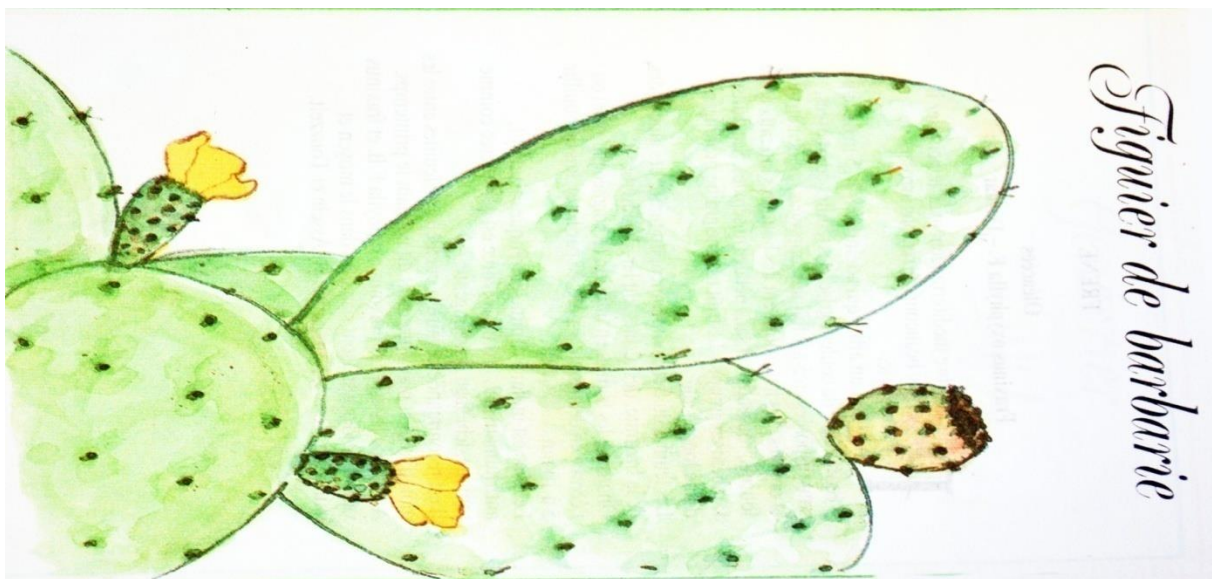
En usage traditionnel on utilise les fleurs du figuier pour traiter les diarrhées.

Dans les régions reculées, les habitants ont souvent recours à ce procédé pour soigner les diarrhées infantiles, sous forme d'infusion ou de poudre diluée dans du lait.

Parfois les fleurs sont employées dans le but d'éviter les avortements.

Le fruit constitué de sucres de tanin de mucilage ... a aussi des propriétés anti diarrhéiques, nutritives et astringentes, à condition de ne pas en abuser ; gare à la constipation !

Le ficus indica est connu pour les mêmes indications au Maroc.



FRENE

Aslen

Petit arbre méditerranéen, avec le peuplier il occupe beaucoup de régions arrosées de l'Algérie.

C'est un arbre qui atteint de 8 à 15 m de haut, à écorce lisse de couleur grise. Ses feuilles composées, sont disposées en 5 à 9 folioles, opposées, un peu étroites et dentées. Ses fleurs forment des bouquets latéraux assez fournis, rougeâtres et sans pétales ni sépales. Ses fruits tombent en grappes. Le fruit est une graine prolongée d'une longue aile.

Les feuilles du frêne contiennent du tanin, des glucosides, de la fraxinée, des résines, du fer, du cuivre...

On utilise les feuilles en infusion (1 poignée par litre), laissé bouillir 5 à 10 mn.

Le frêne est indiqué comme diurétique, dépuratif, antirhumatismal, laxatif. L'écorce est considérée comme tonique, fébrifuge et astringente.

Il est recommandé de faire la cueillette de feuilles entre les mois d'avril et mai, autrement dit pendant le printemps.

Au Maroc les espèces *Fraxinusoxyphylla* F. B. et *fraxinusxanttoxyloides* Wall. Sont signalées dans le moyen et haut-Atlas sous le nom berbère d'Asseln et Touzzelt.



GENEVRIER

A3AR3AR

Il existe plusieurs espèces de genièvres, en arbuste ou en arbrisseau, parfois ce sont de petits arbres pouvant atteindre 8m de haut. Il en existe un peu partout dans les forêts et maquis algériens.

Le genévrier oxyacède est un conifère aux rameaux rougeâtre et hérissés d'aiguilles persistantes qui ne sont autres que des feuilles très étroites. Les fruits sont de petites baies globuleuses, qui deviennent brunâtres à maturité.

Les espèces *J. Phoenica* L. et *J. Thurifera* L. portent des feuilles étroites en forme d'écailles qui rappellent celles du cyprès et des fruits globuleux, gros et brun-rouge pour le premier et noir-bleuâtre pour le second, toxiques.

Le genévrier oxycède est considéré comme plante médicinale aux propriétés : stimulante, diurétique, tonique de l'estomac, antiseptique pulmonaire et dépuratif. En outre on extrait de cette plante (du bois et des racines) l'huile de cade utilisée par l'industrie pharmaceutique contre les maladies de la peau (eczémas, psoriasis...) et comme vermifuge.

Ses principes actifs connus sont, une huile essentielle composée de terpène camphène et cadiriène, les baies quant à elles renferment entre autre un sucre et un principe amer.

L'infusion ou la décoction légère de baies séchées sur soleil (20 à 30 gram environ par litre d'eau) sont les modes d'utilisation courante pour l'usage interne. En usage externe on utilise plutôt le bois et feuilles en décoction.



GLOBULAIRE

TASELYA

Sous-arbrisseau commun, du littoral jusqu'à la lisière du Sahara.

La globulaire est une plante très ramifiée pouvant atteindre la hauteur de 60cm. Ses petites feuilles ovales sont courtement pétiolées et serrées à la tige brunâtre. Ses fleurs bleues globuleuses se réunissent en capitules denses.

La globulaire est couramment employée en médecine traditionnelle algérienne, en usage interne, comme laxatif, purgatif, dépuratif, hypoglycémiant, cholagogue et stimulant de l'appétit.

Certains anciens recommandent un régime durant la période de traitement qui doit être de courte durée, généralement ne dépassant pas un mois. Le régime consisterait à éviter les acides, les piments et autres condiments piquants.

Elle est administrée sous forme d'infusion ou de décoction. (Quelques feuilles soigneusement nettoyées et débarrassées de leur tige). La dose indiquée journalière est de 40 g. par litre maximum. Ses principaux constituants sont : résine, stérols, acide cinnamique, chlorophylle, tanin, choline, mannitol, mucilage, sels... (D'Valnet).

Au Maroc elle est connue sous le nom de Tasselgha et s'utilise comme : purgatif, dépuratif, antiarthritique et comme remède des furoncles.

En Tunisie où elle est signalée comme antiulcéreux et astringent on l'appelle « zeriqua ».

N. B. la globulaire est toxique à forte dose ou à utilisation prolongée.



GRENADIER

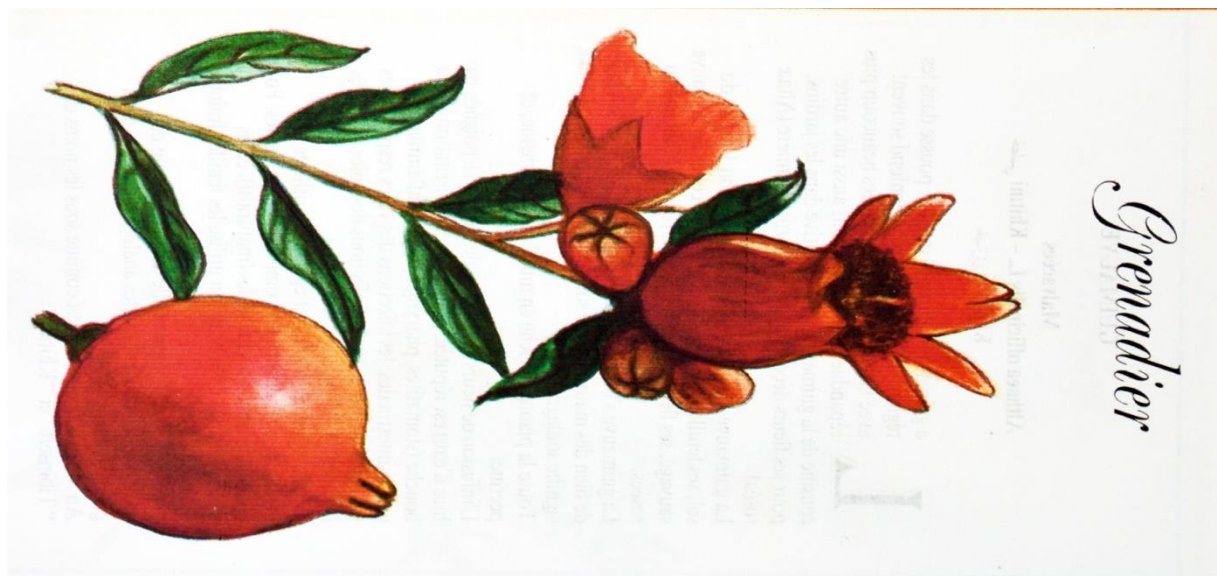
REMMAN.

Le grenadier commun est un arbuste de 2 à 5 m cultivé en Afrique du nord et dans le sud de l'Espagne.

Le grenadier est très ramifié et ses branches sont épineuses. Ses feuilles caduques, sont irrégulières, opposées ou parfois alternes et en groupes. Ses fleurs resplendent, d'un vertbrillant .Ses fruits jaunes ou rouge pendent gracieusement en été .Quand ils sont bien mures à la fin de l'été et de la taille d'une grosse orange, ils se fendent pour laisser apparaitre des graines roses transparentes gorgées d'un suc doux et rafraichissant. Sa peau est âpre, elle contient divers alcaloïdes (pelletierine) et beaucoup de tanin .Elle trouve son utilisation sous forme d'infusion, dans le traitement des vers intestinaux, ténia et vers solitaire .On l'emploie comme antidiarrhétic seule ou associée à d'autres plantes (menthe pouliot et pin d'Alep)et comme anti hémorroïdaire. Séchée et réduite en poudre sois forme de talc, utile pour soigner les rougeurs de bébé, comme antiseptique et cicatrisante.

L'infusion ou la décoction se prépare à raison de 50 g d'écorce par 1 /4 de litre d'eau. Ne pas administrer cette potion au très jeune enfant e aux femmes enceintes.

Aux Maroc on lui connait les mêmes propriétés et en Tunisie il est signalé comme antiulcéreux et astringent.



GUIMAUVE

MESLAHDAR.

La guimauve est une plante qui pousse dans les régions du littoral et qu'on confond souvent avec la mauve, autre malvacée beaucoup plus répandue. Nous retrouvons aussi une autre cousine de la guimauve, qui se cultive dans les jardins, pour ses fleurs décoratives, c'est la rose trémière (*Atlaseroséa*).

La guimauve dresse sa tige droite à environ 1 mètre du sol, ses feuilles opposées ressemblent à celles de la mauve sauvage, ses fleurs, par contre, sont petites, blanches ou rosées.

La guimauve s'offre à nous toute entière, et nous soulage de bien des maux comme son nom latin la désigne (*Altaæ* signifie soulage).

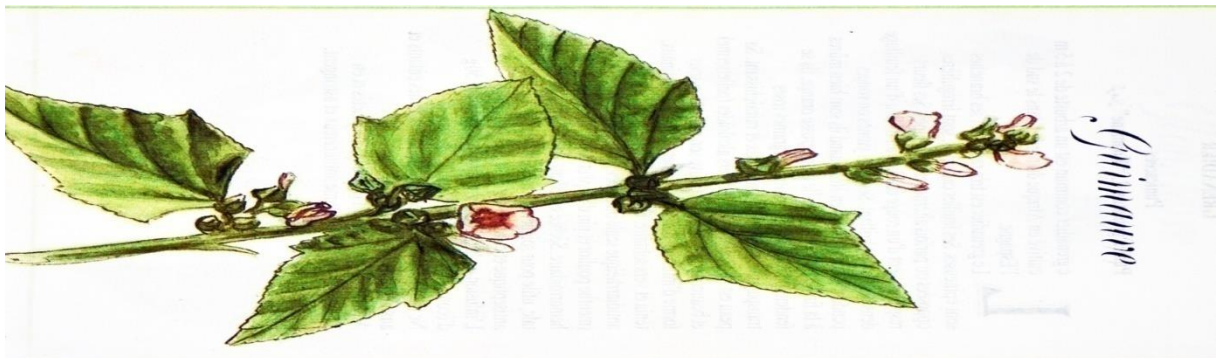
Toute la plante est riche en mucilage, asparagine, et pectine.

L'infusion de fleurs séchées ou de feuilles (1 poignée par litre d'eau) est réputée, pour soigner les irritations de la bouche (stomatites, pharyngites...) les inflammations gastro-intestinales, les affectations des voies respiratoires (toux, bronchites...) et les infections des voies urinaires (cystites).

La décoction de racines est également utilisée en lavements, gargarismes et compresses émoullientes. Pour signer les abcès, le furoncle (maturatif), et les inflammations de la peau, on utilise les feuilles fraîches en emplâtres.

La rose trémière contient elle aussi beaucoup de mucilage et a des propriétés analogues à celles de la guimauve.

Au Maroc la guimauve est connue sous les noms de « Tibinsert » et « khitmi ».



HARMEL

LHARMEL.

Plante vivace commune dans les régions steppiques, sur les hauts plateaux et au Sahara .C'est une plante qui n'est pas méconnue dans les pays méditerranéens et en Asie. C'est un sous-arbrisseau rameux à feuilles alternes et sessiles,aux fleurs blanches à 5pétales ovales et à nombreuses étamines jaunes .Son fruit est capsulaire.

Le Harmel contient dans ses graines, des alcaloïdes reconnus pour leurs propriétés stimulantes et antalgiques.

Il est généralement utilisé par la médecine traditionnelle, pour atténuer les douleurs rhumatismales et parfois pour faire des fumigations à but thérapeutiques ou magiques (cette pratique est courante au Maroc où le Harmel est vendu en épicerie).

Toutefois il est recommandé d'être prudent dans son utilisation car c'est une plante toxique.



INULE VISQUEUSE

AMAGER AMAN.

Sous-arbrisseau vivace de 0,4 à 1 m de haut, qui pousse sur les lieux incultes et rocailloux, dans tout le Tell.

L'inule pousse en buissons à tiges dressées et très feuillées. Ses feuilles oblongues, sessiles, alternes dentelées et visqueuses, dégagent une forte odeur caractéristique. Ses fleurs jaunes, en capitules, sont disposées en grappes assez fournies. En été quand elles sèchent, les graines s'envolent en flocons, au moindre souffle, pour se reproduire plus loin, comme le font les graines de pissenlit. L'inule jouit d'une grande popularité en Algérie, où elle était utilisée sous forme de suc de feuilles fraîches, pour arrêter les hémorragies, prévenir les inflammations et activer la cicatrisation. Son principe vulnéraire aurait été de bon aloi pour les Moudjahidines de l'ALN pendant la révolution.

Elle aurait d'autres propriétés encore en usage externe, comme analgésique (contre les céphalées et les douleurs abdominales) et anti rhumatismales.

Elle est par ailleurs signalée comme diurétique, vermifuge, sudorifique et anti diabétique. En décoction aqueuse (une petite poignée de feuilles par litre d'eau).

Une recette à essayer : quelques feuilles à introduire dans la conservation d'olives ou de poivrons.



IVETTE

CENKURAT.

L'ivette est une petite plante vivace à tiges rampantes et values, à feuilles linéaires et devises, à fleurs jaunâtre ou blanches à bord rosé.

L'ivette jouit d'une grande popularité en Algérie, si bien qu'elle est considérée comme une véritable panacée.

Toutefois nous pouvons retenir seulement quelques emplois traditionnels considérés comme principaux. Consommée avec du miel pour surmonter son goût amer sous forme d'infusion (1 cuillère à dessert par tasse) est le hépatobiliaires, l'ictère et les coliques intestinales. En macération aqueuse de plusieurs jours comme hypoglycémiant.

En usage externe elle est souvent employée en applications locales contre les rhumatismes, et comme antiseptique et cicatrisante sur les plaies. D'autre part la macération ou l'infusion serait utile pour débarrasser le cuir chevelu de parasites.

Il faut savoir cependant, que l'ivette n'est pas dépourvue de toxicité. Il est recommandé donc de l'utiliser avec circonspection.

“ Ajugaiva ” connaît pratiquement la même popularité au Maroc. En Tunisie elle est signalée comme anti gastralgique, antidiabétique et hypotenseur.



L AURIER NOBLE

RREND.

Arbuste à feuillage persistant (de 3 à 10 m de haut) croissant naturellement dans les régions septentrionales du Maghreb.

Le laurier noble est d'un joli port. Feuilles persistantes, alternes, coriaces et ondulées aux bords. A l'aisselle des feuilles poussent des petites fleurs femelles blanchâtres, odorantes, ou males, jaunâtres et plus grandes. Son fruit, qui est une drupe ovale de la taille d'un pois, noire à l'état mûre, n'est pas comestible mais utilisé à des fins médicales.

Ses feuilles qui contiennent de l'éthérol, sont utilisées comme condiment à cause de leur arôme agréable, mais leur intérêt comme plante médicinale n'est pas négligeable (de meme que sont fruit).

La décoction de feuilles de laurier est reconnue comme stomachique, carminative et diurétique...

Elle se prépare à raison de 8 à 10 feuilles par litre d'eau.

Du fruit on extrait une huile 'l'huile de laurier ' qui est parasiticide.

Accompagnant les plats de viandes : quelques feuilles de laurier ajoutent du gout et repas plus facile à digérer.



LAURIER ROSE.

DEFLA.

Arbuste de 1 à 4 m de haut, commun des lits d'oueds ou cultivé pour l'ornementation.

Il est d'aspect glabre, à feuilles persistantes, coriaces, allongées, entières et opposées.

Ses fleurs sont blanches ou roses, odorantes et ressemblées en bouquets terminaux, son suc est laiteux.

Le laurier rose est célèbre pour son amertume et aussi pour sa toxicité. Son utilisation n'est donc recommandée qu'en usage externe, en applications locales du latex, dans les cas de gale, teigne, dartres et autres parasites ou comme antiseptique et cicatrisant.

On peut l'utiliser aussi en macération aqueuse (100 g de feuilles et de fleurs pour 1 litre d'eau) pour les cas déjà cités.

On lui reconnaît également d'autre propriétés : analgésique (dans les céphalées) antalgique dentaire (en applications locales de feuilles fraîches) et sternutoire en cas de rhumes et de corysa.

Les mêmes indications sont connues au Maroc et en Tunisie.



LAVANDE ST2CHADE

AHALHAL.

Le “ ahalhal” est une lavande très répandue sur le littoral et dans le Tell.

Il offre ses bouquets très aromatiques dès le mois de février.

Beaucoup de familles algériennes profitent à cette période pour préparer le “ messfouf ” du printemps (un excellent couscous roulé avec les fleurs de lavande stéchede, saupoudré de sucre et accompagné de lait caillé).

La lavande des stéchedes est un sous-arbrisseau touffu, de 30 à 60 cm de haut, aux tiges quadrangulaires et velues aux bords enroulés, rappelant celles du romarin.

Son inflorescence en épi terminal, compact et carré, est surmontée de grandes bractées violettes.

Il est vrai que le halhal est populaire par son utilisation culinaire, mais il se distingue surtout comme un antiseptique au même titre que la lavande officinale. Au demeurant on peut retenir la propriété bactéricide, tonique, antispasmodique, stimulante, sudorifique, stomachique et diurétique de la vandula officinalis.

L’infusion de fleurs (1 poignée pour 1 litre d’eau) est conseillée pour traiter les affections des voies respiratoires, les maux d’estomac, les migraines et combattre la fatigue.

En usage externe on l’utilise pour soigner les plaies, les brulures les pelades etc...



LAVANDE

Amezzir.

Les espèces de lavandes officinalis et spica sont cultivées dans les pays du bassin méditerranéen pour leur essence destinée à l'industrie des parfums.

La lavande officinale se présente sous la forme de touffe, haut d'une quarantaine de centimètre. Ses feuilles persistantes sont opposées, étroites et lancéolées : sa tige est ligneuse. Ses petites fleurs bleu outre-mer sont disposées en épis terminaux. Exhalant un parfum aromatique très agréable. Le lavande spica est un sous-arbrisseau qui forme aussi une touffe de 50 cm de haut environ. Ses feuilles lancéolées, étroites et velues sont d'un vert un peu blanchâtre. Ses fleurs bleu-violacé ont une odeur aromatique prononcée.

L'essence de lavande contient des éthers de Linalyle et de géranyle, qui lui donnent son parfum agréable et ses propriétés : antiseptique, bactéricide, sudorifique, antispasmodique et stimulante. L'infusion se fait à raison de 50 à 60 g. de plante coupée en morceau par litre d'eau bouillante, ou d'une cuillère à dessert de fleurs par tasse d'eau bouillante.

La lavande est utile dans les traitements des affections des voies respiratoires (gripes, rhumes, bronchite...), de maux d'estomac, de fermentation intestinale, de névrotisme et de maladies infectieuses. En usage externe elle a des propriétés cicatrisantes, antiseptiques, bactéricides et parasitocides, sur les plaies, brûlures, pelades...

Les bains aromatique de lavande son recommandés aux personnes affaiblies, aux enfants scrofuleux et dans tous les cas de fatigue.



LENTISQUE

Amaday

Arbrisseau résineux de 1 à 3 m de haut poussant spontanément dans tout le Tell. Il a des tiges ramifiées et des feuilles persistantes, composées à 4 ou 5 paires de folioles entières, et courtement pétiolées, des fleurs rougeâtres en grappes denses, et des fruits très petits, de couleur rouge, non comestibles. L'ensemble dégage une forte odeur résineuse.

Bien que le pistachier lentisque soit bien connu (les enfants utilisent son fruit comme projectile, avec des arbalètes en roseau) son emploi est plutôt restreint.

On utilise ses rameaux en fruit, pour parfumer l'eau fraîche en été. Les rameaux préalablement lavés sont introduits directement dans le récipient d'eau.

Autrefois la " Bouqala" gargoulette en terre servait à rafraîchir l'eau aromatisée au pistachier L.

Toute la plante est signalée, avoir des propriétés astringentes et son usage, suivant les indications données, se limite à des bains de bouche, pour soigner les aphtes, ou en usage externe pour resserrer les tissus blessés ou irrités et faciliter la cicatrisation.

La plante est connue au Maroc et en Tunisie.



MARJOLAINE

Timejja

C'est une plante herbacée proche de l'origan qui est cultivée dans les jardins et qu'on peut rencontrer quelquefois à l'état spontané, dans le Tell et les Hauts plateaux (rare).

La marjolaine dégage un parfum très agréable. Elle forme des touffes de 20 à 40 cm de haut, assez ramifiées, aux feuilles ovales, petites, tendres et velues. Ses fleurs minuscules, blanches ou rosées, sont groupées en corymbes, son parfum est si puissant qu'il suffit de passer la main sur une touffe pour qu'une agréable odeur se répande alentour.

Elle contient une huile essentielle composée principalement de camphre et de bornéol... En usage traditionnelle on lui reconnaît le vertu de soigner les coryzas et les rhumes sous formes de fumigations et d'infusion et les otites sous forme de macération huileuse.

En outre elle est préconisée contre les migraines, l'anxiété, les insomnies, la neurasthénie et les spasmes digestifs. La dose indiquée en infusion est, de deux cuillères à soupes de sommités fleuries par litre d'eau. En usage externe elle se distingue par ses actions, vulnéraire, antalgique et antirhumatismal.

La macération huileuse, se prépare avec une poignée de sommités fleuries dans un ½ litre d'huile (de préférence d'olives). Mettre au bain marie pendant 30 mn environ, agiter puis laisser reposer 24 heures, remettre encore une fois la préparation au bain marie 30 mn durant, puis filtrer. Dans les cas de rhumatismes, oindre les régions douloureuses avec la préparation légèrement chauffée.



MARRUBE BLANC

MERRIWET .

Le marrube est une plante qu'on rencontre un peu partout en Algérie.

Elle se caractérise par ses feuilles blanchâtres et velues qui dégagent une forte odeur musquée.

Ses feuilles aux bordures délicatement crénelées sont opposées deux à deux, aux aisselles desquelles poussent de petites fleurs blanches à corolle, à 2 lèvres.

Le marrube est cueilli au moment de la floraison, au début de l'été.

C'est à son principe amer et à une lactone dé terpénique (la marrubine) qu'on lui doit les propriétés expectorantes, fluidifiantes et aseptisâtes et des voies respiratoires. Ses autres principes connus sont : saponine, acide gallique matières pectiques, huile essentielle, fer...

En médecine traditionnelle, le marrube est couramment utilisé pour traiter les refroidissements, les rhumes et surtout les infections fébriles chez l'enfant. Sous forme d'infusion (1 cuillère à soupe par tasse d'eau bouillante) et sous forme de cataplasmes appliqués sur le thorax. Il est également mentionné comme stimulant hépatique, stomachique, hypotenseur et antidiabétique. On l'emploie aussi en usage externe pour traiter les furoncles, associé parfois à l'oignon.

Le marrube est presque considéré comme une panacée dans tout le Maghreb, où du reste on retrouve les mêmes indications.



MAUVE (grande)

MEJJIR.

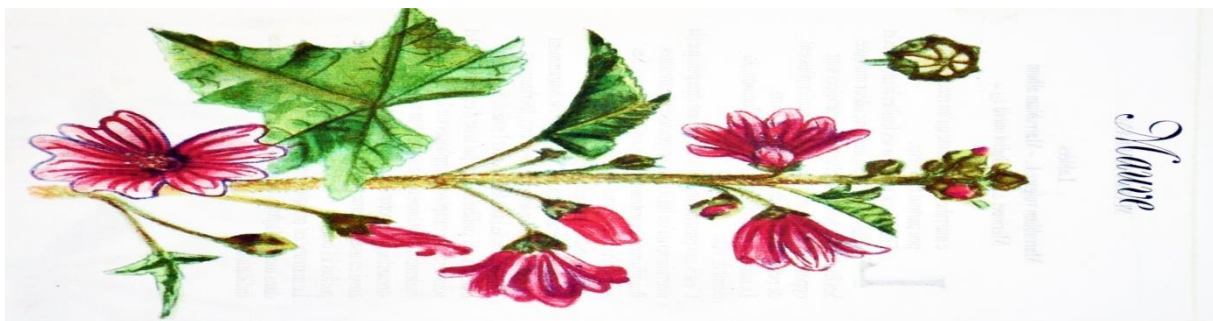
La mauve est une plante bisannuelle qui croît spontanément. On la rencontre en bordures des chemins, dans les champs. Et les lieux incultes. Mauve est la couleur de ses charmantes fleurs élégamment découpées et striées de pourpre. Ses tiges ramifiées. Portent des feuilles lobées et longuement pétiolées.

La mauve est très riche en mucilages. Ce qui lui donne des propriétés émolliente et adoucissante. En réalité la liste de ses vertus est beaucoup plus grande : en usage externe on sait qu'elle est couramment employée pour soigner les furoncles et diverses affections cutanées (abcès, tumeurs, piqures d'insectes...) Elle s'emploie aussi bien en lavement, en gargarisme, en bains de pieds et de mains qu'en cataplasmes. On peut même faire un dentifrice de racine de mauve séchée et réduite en poudre pour désinfecter la bouche et soigner les aphtes et les infections des gencives. Pour nettoyer les yeux irrités. Il est conseillé de faire des lavages répétés avec l'infusion de feuilles et de fleurs de mauve.

En usage interne elle est indiquée dans tous les cas d'inflammations, d'affections des voies respiratoires (bronchites, rhumes, gripes, pharyngites, amygdalites...), digestives et urinaires (colite, entérite, constipation chronique, coliques néphrétiques). L'infusion de feuilles ou de fleurs ou l'association des deux, se prépare à raison d'une poignée par litre d'eau. On peut en boire à volonté. La décoction pour les lavages et les bains : une poignée de feuilles par litre d'eau, laisser bouillir de 10 à 15 mn à petit feu, en recouvrant le récipient.

Les feuilles consommées en potages ou en salade viennent à bout des constipations, et sont favorables aux estomacs délicats.

On procédera à la cueillette de fleurs et de feuilles saines dans des endroits bien éloignés de toutes souillures. Le séchage se fait à l'aide de la lumière et de l'humidité.



MENTHES

Labiées

NE3NE3.

Il existe plusieurs variétés de menthes, cultivée ou spontanées, en Algérie. Les plus connues et utilisées sont : la menthe verte et le pouliot. La menthavidis (verte) est une plante herbacée, ses feuilles lancéolées, dentelées et petiolées dégageant une odeur forte de menthol. Ses tiges quadrangulaires et rougeâtres, au sommet desquelles apparaissent de petites fleurs roses ou lilas, sont réunies en épis coniques. Cette variété est surtout employée pour parfumer le thé, ou les soupes (chorba). Cependant on l'utilise en infusion comme stomachique, stimulant et antalgique dentaire (sous forme de bains de bouche).

La menthapipérta (poivrée) est cultivée surtout pour son essence riche en menthol.

Ses propriétés sont analogues à *M. viridis*. La menthrotundifolia L. est caractérisée par ses feuilles ovales. Elle est couramment utilisée comme antivomitif et anti diarrhéique sous forme d'infusion.

La menthapulégium L. (pouliot) est surtout connu pour ses qualités culinaires et célèbre par le plat très populaire (le ragoûtde pommes de terre au pouliot) " Batatafliou" .

Pourtant cette plante qui est riche en pulégone a des propriétés : antispasmodique, tonique, anti-vomitif et stomachique.

Aussi l'emploie-t-on fréquemment pour calmer les douleurs abdominales et contre les gripes et les refroidissements.



MOURON ROUGE

(Primulacées)

Izrem n wuccen

Petite plante qui pousse dans les champs et les jardins, où elle est considérée comme mauvaise herbe.

Plante délicate et si petite que nous la foulons souvent aux pieds. Pourtant à chaque printemps elle nous offre ses innombrables petites fleurs à cinq pétales rouges ou bleus. Ses petites feuilles, tendres d'un vert-clair sont sessiles et opposées sur des tiges rampantes, grèles.

Malgré son abondance, le mouron ne jouit pas d'une grande popularité en médecine traditionnelle. Cependant selon certains manuels de phytothérapie le mouron aurait plusieurs propriétés et indications. En usage interne : diurétique, dépuratif, expectorant et hépatique.

En usage externe il a une action détersive désinfectante sur les plaies et autres escarres. Il est mis à l'étude comme fongicide.

Dans son mode d'emploi la plante entière est, soit macérée dans de l'alcool (pour un usage externe), soit en infusion à raison de 60 grs. De plante par litre d'eau.

Le mouron est connu au Maroc sous le nom de « anadjalis » ou « hachichet al alaq ».

Ses principaux constituants connus sont des saponines et un ferment. Il est classé au tableau C. comme plante à utiliser avec prudence.



MYRTE

RIYḤAN.

Arbuste de 3 à 4 mètre de haut. Commun dans les maquis et les forêts du Littoral algérien.

Ses branches rougeâtres sont très ramifiées et ses petites feuilles d'un vert brillant, sont ovales, lancéolées, opposées et courtement pétiolées. Ses fleurs blanches sont odorantes et poussent à l'aisselle des feuilles, munies d'un long pédoncule. Ses nombreuses vitamines blanches à anthères jaunes forment des touffes ébouriffées. Son fruit est une baie glanduleuse d'un noir bleuté, comestible.

Le myrte est une plante symbolique (il accompagne souvent l'homme à sa dernière demeure). On dépose aussi ses rameaux, au-dessus des tombes, les jours de recueillement. Mais le myrte connaît aussi d'autres utilisations, et qui concernent bien les vivants.

En cosmétologie, on en extrait une huile essentielle aromatique (le myrtol) qui entre dans la fabrication de parfums.

En médecine populaire on utilise ses feuilles sous forme d'infusion (1 cuillère à dessert par tasse d'eau) pour combattre l'hypertension, les douleurs abdominales, les inflammations de la gorge, les bronchites et comme antiseptique interne et externe. Ses baies sont soit consommées naturellement soit préparées sous forme d'infusion contre les diarrhées et comme hypoglycémiant.

En Tunisie on lui reconnaît les mêmes propriétés et au Maroc on l'utilise comme stimulant, astringent et comme antiseptique, en applications locales sur les abcès, les furoncles, les ulcérations et les brûlures.



NOYER

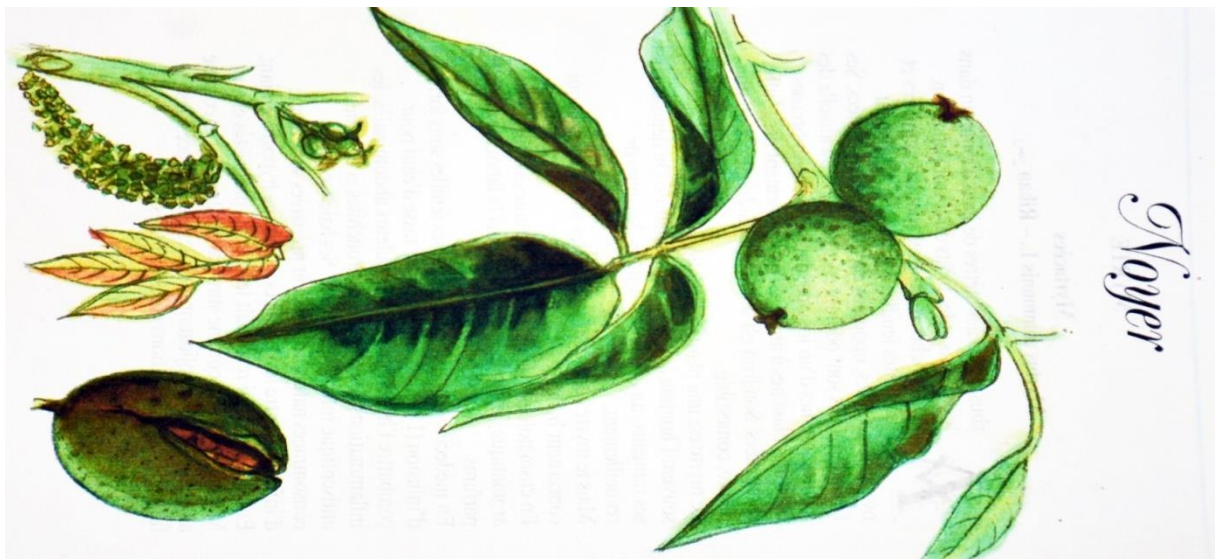
LJUZ.

Grande arbre, cultivé dans les régions du nord de l'Algérie.

C'est un arbre qui peut atteindre 25 m de haut et doué d'une longévité non négligeable jusqu'à 200 ans. Son tronc est de couleur gris-argenté et des branches élancées, portent un très joli feuillage, composé penné, de 7 à 9 folioles ovales, entières et à odeur forte (tanin). Ses fleurs mâles pendent en chatons verts et ses fleurs femelles globuleuses sont disposées par 3 ou 4 au sommet des rameaux. Ses fruits verts et charnus ont une odeur forte également et leur goût est amer (c'est de brou). Ce que nous consommons c'est le noyau, au goût délicat et qui est riche en huile, 50 à 60%, en vitamines A, B, C, P, en sels minéraux et en oligo-éléments.

Le suc des feuilles et du brou, est un astringent utile en cas de plaies ou de brûlures.

L'infusion de feuilles fraîches a des propriétés tonifiantes, hypoglycémiantes et astringentes. La décoction de feuilles ou de brou sert à nettoyer les plaies, les seins fistuleux et à soigner les catarrhes (en lavement). Les bains chauds à base de décoction de feuilles de noyer, sont recommandés aux personnes affaiblies et aux enfants scrofuleux. Avec l'écorce de racines ont fait du "siwak" dont les femmes font usage pour les soins et la beauté des dents et des gencives. Après l'emploi (par frottements) les lèvres et les gencives prennent une coloration rougeâtre. L'utilisation du "siwak" est très répandue dans le Maghreb.



OLIVIER

AZEMMUR.

Arbre des régions méditerranéennes qui peuple depuis des millénaires l'Algérie.

Arbre pouvant atteindre jusqu'à 10 m de hauteur et doué d'une très longue longévité.

Il y aurait dans certaines régions, des oliviers datant de plusieurs centaines d'années. Ses troncs sont très noueux et ses feuilles longues, étroites et coriaces, vert foncé. Ses fleurs sont minuscules et ses fruits que tout le monde connaît, sont de grosseurs variables suivant la variété, noires à pleine maturité. L'olive est précieuse à cause de son huile, d'autant plus riche et bénéfique quand elle est pressée à froid (huile vierge).

L'olive a pour principaux constituants : eau, matières azotées et matières grasses, cellulose, flavines, tri terpènes (acide oléanolique, mannitol...), nombreux sels minéraux (phosphore, soufre...), vitamines A et C, carotène... Son huile fait l'objet d'une très grande consommation à des fins nutritives et médicinales.

A juste titre on lui attribue de nombreuses vertus : émolliente, laxative, elle protège les muqueuses en cas d'absorption de produits corrosifs ou caustiques, on l'utilise pour soigner les coliques, les hémorroïdes et la constipation, elle facilite l'expulsion des calculs.

Certaines mères enduisent le corps de leur bébé d'huile d'olive en le massant, pendant plusieurs jours et même plusieurs semaines après sa naissance. Elle est aussi utilisée pour calmer les douleurs d'oreilles, chauffé et associée à la marjolaine ou chauffée sur une pelure d'oignon pour faire éclairer les furoncles. Enfin, les feuilles de l'olivier préparées en infusion sont considérées comme hypotensives.

La cuisine à l'huile d'olive est conseillée comme hypocholestérolisante.



ORGE

TIMZIN.

C'est une céréale comme de tout le monde et cultivée partout.

L'orge germée artificiellement et grillée c'est le malt qui sert à la fabrication de boissons dans certains pays. Elle est par ailleurs exploitée par l'industrie pour la fabrication d'alcool et de bière.

L'orge contient des alcaloïdes (hordéine, gramine)des enzymes(amylase) de la maltine, de l'amidon des minéraux : phosphore, calcium, potassium, fer et des vitamines B1 et E. Elle a des propriétés émoullientes, rafraichissantes, dépuratives et surtout hypoglycémiantes.

La semoule d'orge est à priori nourrissante, consommée en couscous, en bouillie, ou en pain.

Par son action émoulliente et digestives, dans les cas d'atonie gastrique ou intestinale, d'intestins paresseux et de diarrhée.

Elle est indiquée dans les maladies inflammatoires, entérite, états fébriles, angines et affections de la gorge.

L'orge est reconnue comme un reconstituant général de grande valeur.

La décoction de semence (30 à50 grs, par litre d'eau) est employée en gargarismes dans les affections de la gorge et comme boisson abondante dans les affections urinaires (calculs rénaux).Soule ou associée à d'autres plantes :voir : sabline rouge, réglisse et chiendent.



ORIGAN

Za3tar

Plante persistante de 30 à 60 cm de haute très répandue dans le Tell.

D'aspect sec, d'un vert rougeâtre et totalement recouvert d'un duvet, l'origan est caractérisé par du thym. Ses feuilles ovales sont opposées et espacées sur une tige rougeâtre. Ses petites fleurs blanches ou roses se regroupent au sommet de la tige.

En Italie l'origan est très utilisé comme condiment qu'on saupoudre sur les mets et les pizzas. En Algérie l'origan est une plante essentiellement médicinale qui jouit d'une grande ferveur populaire.

Ses propriétés sont multiples : action sédatrice, expectorante, antispasmodique, carminative...

On cueille les extrémités fleuries contiennent une essence composée de plusieurs substances dont le thymol et le carvacrol.

L'origan séché et réduit en poudre peut servir comme condiment sur les « chorbas » et les pizzas.

L'espèce *organum compactum* qui est aussi répandue au Maroc, connaît la même popularité qu'en Algérie et en Tunisie.



ORTIE

AZEGDUF

L'ortie ou devrait-on dire plutôt les orties, car il y a plusieurs variétés, qui abondent sur les bords de os chemins, les pâturages et les décombres.

Ce mal aimé dont se servent les méchants garnements pour faire souffrir leurs calmandes, en leur frottant des bouquets sur les jambes et les bras, possède des vertus insoupçonnées. Son principe urticant est dû aux multiples poils fins qui recouvrent le feuille et qui contiennent des liquides irritants appelés : acide formique et acide gallique, pour le reste des constituants il faut citer : le tanin, la chlorophylle, la silice, le soufre, le fer, le calcium, le potassium, le manganèse, des vitamines A et C et des mucilages.

On reconnaît à l'ortie beaucoup de propriétés. En usage externe elle est utilisée contre les hémorragies. (Nasales, utérines...) en applications locales, de suc de la plante fraîche écrasée. Pour les soins du cuir chevelu, en frictions toniques ; pour soigner le muguet, les aphtes, les saignements des gencives... on prépare une infusion de plante entière coupée en morceaux (une poignée pour 1 litre d'eau).

En usage interne la décoction ou l'infusion de plante entière, est préconisée contre les hémorragies (d'estomac, utérines, de la vessie...), les néphrites, les lithiases, l'ictère, l'entérite, les diarrhées, l'énurésie des enfants, la goutte, les rhumatismes, l'anémie. L'infusion d'orties est en outre signalée comme draineur hépatique et comme dépuratif. Les feuilles d'ortie peuvent également être consommées avec les potages, ou avec les plats cuisinés, ragoul, couscous... La flagellation de certaines parties du corps, avec des feuilles d'ortie serait utile dans des cas de rhumatismes.



PANICAUT

NEQQAR.

Les panicauts (chardons bleus ou chardon Roland) sont répandus sur le littoral.

C'est une plante vivace qui se dessèche en hiver et reprend vie au début du printemps. Elle est très ramifiée et feuillée. Ses feuilles glauques coriaces et bleutées ont un aspect repoussant à cause de leurs formes épineuses. Ses petites fleurs bleues bractéoles réunies en capitules globuleux apparaissent en été, pour céder leurs places des fruits tubercules crochus, ovales.

Les racines du panicaut sont comestibles et ont des propriétés médicinales. Elles contiennent une huile essentielle, de la saponine des sels minéraux etc...

La racine coupée en morceaux et préparée en décoction (1 petite poignée par litre d'eau) est un diurétique qui élimine l'urée et les chlorures.

Elle est tout indiquée dans les cas de troubles rénaux : excès d'urée, coliques néphrétiques, oliguries, œdèmes.

Elle a aussi ses applications dans les troubles hépatiques (ictères).

La tisane se prend à jeun et entre les repas.

N. B. Les panicauts sont déracinés à la fin de l'automne, pour être bien nettoyés, séchés puis coupés en morceaux.

Le Panicaut est connus sous le nom de " Choukkaezarka" au Maroc.



PARIETAIRE.

Fetat lahjer.

Fréquente sur les talus, crevasses, terrains vagues etc... c'est une plante originaire du bassin méditerranéen.

Plante herbacée mesurant jusqu'à 50 cm de haut à tige dressée et ramifiée, souvent ligneuse à la base. Ses feuilles étroites à l'extrémité et finissant en pointes, sont disposées en positions alternes sur toute la tige. Ses fleurs sont petites et de couleur verdâtre ou un peu rougeâtre, regroupées par 4 à 5 à l'aisselle des feuilles.

La pariétaire est inodore, on la reconnaît à son goût salé. Elle contient du salpêtre, du nitrate de potasse, du tanin et un principe amer. Elle est très connue pour ses propriétés diurétique et anti lithiasique où son nom arabe " fetatet lahdjer".

On utilise la plante entière de préférence fraîche, contre les maladies des voies urinaires (calculs, néphrites, cystite, hydropisie, rétention d'urine etc..). L'infusion se prépare à raison de 30g environ de plante sèche dans 1 litre d'eau).

Il est recommandé de cueillir la plante au début de la floraison, de la suspendre dans un endroit sec et bien aéré.

Le suc de la plante fraîche est conseillé pour les cas déjà cités ; comme dépuratif et émollient. En usage externe la plante est utilisée en cataplasmes dans les cas d'hémorroïdes, de contusions et de rétention d'urine.



PASSIFLORE

Nouar sa3a

La passiflore est une plante régions tropicales, elle serait originaire du Brésil.

Pourtant il y a bon nombre d'années que cette plante grimpe le long des murs des clôtures, de beaucoup de jardins algérois et d'autres villes d'Algérie.

La passiflore est passionnément grimpante, voire envahissante, elle étoufferait d'étreinte la malheureuse plante qui se trouverait à sa proximité, cependant ce n'est pas pour cela qu'on l'appelle " fleurs de la passion " (traduction de son nom latin) mais plutôt à cause de la forme des organes de sa fleur (pistil et étamine).

A Alger on l'appelle simplement " nouaressàa " c'est-à-dire la montre. Sa fleur blanche est très belle, elle a dix pétales à pointes arrondies et son centre est sillonné de rayons violets. Des aisselles de ses feuilles à 3 ou 5 lobes, suivant l'espèce, sortent de longues stériles qui s'agrippent rapidement à n'importe quoi.

Les propriétés curatives de la passiflore sont utilisées avec succès en pharmacie. Elle entre dans la composition de médicaments : sédatifs et tranquillisants. Ses principaux constituants connus sont : des flavonoïdes, des alcaloïdes (harmine, harmol, harmane), pectine, composé cyanique... L'infusion d'une cuillère à dessert de parties aériennes de la plante séchées, dans une tasse d'eau bouillante, prise avant le coucher, est indiquée contre les insomnies, les états de nervosité (angoisse, anxiété, palpitations) la neurasthénie.



PERSIL

MA3EDNUS

Le persil que l'on cultive depuis bien longtemps en Algérie serait originaire de Grèce, où il aurait été déjà cultivé depuis l'antiquité.

Le persil ressemble beaucoup à la coriandre et à l'ache par la forme de ses feuilles très découpées et ses fleurs en ombelles.

Il est très connu pour son grand usage à des fins culinaires, mais son utilité comme plante médicinale est presque ignorée ou rejetée en second plan. Pourtant il contient une quantité de principes actifs (éthérol, chlorophylle, diastases et vitamines A, B, C, ainsi que fer, calcium et phosphore) aux propriétés appréciables dans tous les cas ; d'hydropisie, engorgements du foie et de la rate, d'anémie, d'asthénies, de rhumatismes et de mauvaise circulation sanguine.

Il est particulièrement recommandé aux enfants pour la croissance et aux sénescents. C'est un stimulant général, apéritif, dépuratif et diurétique. On emploie les feuilles fraîches finement coupées, sur les mets, les soupes et les omelettes.

La décoction de racines (80 g. environ par litre d'eau) combat l'hydropisie, les engorgements du foie et de la rate et améliore la circulation sanguine.

Les feuilles froissées ou écrasées en purée servent en usage externe, à soulager des piqures d'insectes et soigner les plaies et les ecchymoses ainsi qu'à tarir le lait des nourrices.



PETITE CENTAUREE

LKINA UMALU

La petite centaurée est commune dans les collines et les forêts du Tell.

C'est une petite plante bisannuelle de 10 à 40 cm de haut, à tige quadrangulaire, à feuilles supérieures glauques, ovales et espacées en rosette. Ses inflorescences sont regroupées en bouquet au sommet et dégagent une odeur assez agréable.

La plante entière est d'un goût amer dû à ses nombreux principes.

En usage traditionnel elle est surtout utilisée comme fébrifuge, tonique, cholérétique, stimulant de l'appétit et stomachique. Dans certains cas de diabète, des herboristes la préconisent comme stimulant du pancréas.

Sous forme d'infusion (1 poignée de sommités fleuries dans 1 litre d'eau), elle est indiquée dans les cas de faiblesse générale, de parasites intestinaux et d'affections fébriles.

Elle est également utilisée en applications externes pour soigner les plaies atones et les dermites.

Au Maroc la petite centaurée est mentionnée pour les mêmes indications et en Tunisie signalée comme dépurative.



PEUPLIER

ŞEFŞAF

Le peuplier est un grand arbre (peut atteindre 25 m de hauteur) de la région méditerranéenne, se plaisant dans les zones bien alimentées en eau. En Algérie ce sont les régions proches du littoral qui bénéficient de sa majestueuse présence.

Il existe différents types de peupliers : le *populus alba* (blanc) dont l'écorce est souvent lisse et blanchâtre, portant de longues branches à ramifications alternes. Ses feuilles sont soit arrondies soit à lobes, selon leurs positions sur les rameaux, courts ou longs. Elles sont blanchâtres en dessous et vert-foncé au-dessus, leur pétiole est long et rond. Les fleurs forment des chatons fournis et le fruit en capsule.

Le *populus nigra* est aussi majestueux que le *P. alba* (il y a une variété élancée qui monte en cône) mais les jeunes rameaux sont verts ou rougeâtres, ses feuilles sont triangulaires et denticulées, le pétiole est long et aplati. Dans le peuplier se sont les bourgeons qui ont des propriétés, diurétique, sudorifique, tonique, vulnéraire, antiputride urinaire, balsamique, expectorant et aseptisant.

Ses principaux constituants sont : huile essentielle, tanin, chrysin, salicine, glucoside (populoside) et dérivés flavoniques. L'infusion en usage interne, 2 cuillères à soupe pour ½ litre d'eau). Décoction même quantité, indiquée dans les maladies de la vessie (catarrhes), hydropisie, plaies et ulcères.

Au Maroc sefsaf est le *Populus alba sensu lato*, dont les propriétés indiquées sont presque analogues.



PINS

SNUBER.

Essence du pourtour méditerranéen, ces trois espèces de pins poussent aisément sur le littoral et dans les forêts du Tell algérien.

Arbre élégant de 20 à 25 m de haut, aux feuilles en aiguilles fines de 8 à 15 cm (suivant l'espèce) persistantes, aux bourgeons cylindriques un peu allongés, à fleurs femelles en petits cônes violacés, au sommet et à fleurs mâles en chatons ocre-jaune, à la base des rameaux. Les " pommes de pins " sont généralement de gros fruits coniques bruns, brillants à écussons renflés, contenant de petites graines brunes ailées, comestibles ou de grosses graines (pignons) au goût agréable, utilisées en pâtisserie.

Le pin nous offre non seulement son bois, mais aussi ses fruits, ses bourgeons, ses aiguilles, son essence qu'on obtient par distillation et la résine recueillie sur l'écorce qui est largement utilisée en pharmacie comme expectorant et antirhumatismale. A partir de son bois on extrait un goudron végétal (guetrane) par distillation à sec, qui entre également dans la préparation de nombreux médicaments, en pastilles ou en pommades.

En médecine populaire ce sont les jeunes bourgeons, (cueillis sur les branches inférieurs, pour ne pas nuire au développement de l'arbre) qui nous intéressent. L'infusion de (30 grs à 50 grs de bourgeons par litre d'eau) est recommandée dans les cas de maladies respiratoires, les affections urinaires et la faiblesse.

La décoction d'aiguilles (50 grs par litre d'eau) est utile en usage externe en inhalation et applications locales, comme balsamique, antiseptique et antirhumatismal. L'écorce de pin pulvérisée (edbgba) est utilisée par la médecine populaire, pour traiter les débuts d'ulcères de l'estomac.



PISSENLIT

TUGHMEST N TEMGHART.

Plante herbacée très abondante. On la rencontre comme mauvaise herbe dans les champs et endroits incultes. Ses feuilles profondément découpées en segments triangulaires forment une rosette d'où sortent de longues tiges creuses se terminant en capitules, d'une fleur jaune qui se transforme en sphère duveteuse à maturité et éclatera en une nuée de graines flottantes, que le moindre souffle transportera vers on ne sait quelle destination.

La plante contient un suc laiteux qui renferme de la lactopirine. On sait par ailleurs que ses feuilles sont riches en chlorophylle, vitamines, calcium, fer, magnésium, diastases.

Le pissenlit a des propriétés intéressantes : c'est un dépuratif, tonique amer, stimulant hépatique et cholagogue.

On peut faire une excellente salade avec des feuilles fraîches de pissenlit. Accompagnées d'ail, d'huile d'olive et de citron ; recommandée aux hépatiques et aux personnes affaiblies.

L'infusion de feuilles (1 cuillère à dessert par tasse d'eau) est aussi des modes d'utilisation courants.

Il est conseillé de cueillir la plante au début du printemps ou à la fin de l'automne pour être séchée rapidement et conservée dans un récipient en verre, bien fermé.



PLANTAIN

MESSASSA.

C'est une plante commune qui affectionne les terres en friches et qui s'adapte bien aux terrains secs.

Il existe plusieurs variétés : plantain majeur, P. médium, P. psyllium..., mais c'est le plantain lancéolé qui est le plus souvent cité.

Les feuilles de plantain naissent directement de la racine, en rosette et sans tige. Elles sont velues, lancéolées et en forme d'oreilles de lapin. Les fleurs apparaissent en épis cylindriques ou en cocons allongés. Au sommet de longues tiges minces.

Le Plantain dont les principes connus sont : un glucoside (l'arnicine), une saponine, des mucilages, de la pectine, du tanin et des sels de potassium et de sodium, est surtout employé pour ses propriétés : cicatrisante, antimicrobienne, émoulinante, vulnéraire et anti-inflammatoire. En usage externe on utilise les feuilles fraîches hachées puis écrasées pour soigner les ulcérations de la peau, les furoncles et les blessures, en application locale. Les feuilles cuites font murir les panaris.

La décoction ou l'infusion de feuilles soigne les inflammations de la gorge (en gargarisme) et les conjonctivites (en colère). En usage interne l'infusion de feuilles (environ 100 g par litre d'eau), est indiquée dans les cas de diarrhée, entérique, néphrite et catarrhes des bronchites.

Elle est connue au Maroc sous le nom de « Messassa » et en Tunisie «Lissan el Hamel ».



REGLISSIER

XERRUB LEM3IZ

Le réglissier est une plante vivace dont l'origine n'est pas très bien déterminée, cependant elle est signalée dans à peu près toutes les régions chaudes de la méditerranée.

En Algérie on le retrouve dans les forêts et bois du littoral et du Tell.

C'est une plante qui drageonne. C'est à dire que de son col principale naissent des tiges qui se dressent en dards. Ses feuilles sont composées de 4 à 8 paires de folioles elliptiques et ses fleurs s'épanouissent en grappes de papillons violacé-clair.

Ses propriétés curatives se trouvent dans ses racines, qui contiennent une substance douceâtre appelée glycyrrhizine, et des flavonoïdes, stéroïde, trace d'hormones œstrogènes, entre autre. En médecine traditionnelle la réglisse est appréciée pour ses actions digestives, expectorante, diurétique, antispasmodique, fluidifiante des sécrétions pharyngées, dépurative et tonique des surrénales. En usage externe on l'utilise comme collyre dans les conjonctivites ou en compresse dans les inflammations ex : des paupières.

Les racines sont sucées par les fumeurs qui veulent se débarrasser de leur fâcheuse habitude. La coco qui est la poudre de réglisse ; peut être aisément dissoute dans l'eau et être servie comme un rafraîchissement agréable ; autrefois on servait cette boisson dans une ½ noix de coco en guise de récipient, d'où sa dénomination. Pour préparer une boisson de réglisse, il faut environ 50 g. de racines coupées en petits morceaux, dans 1 litre d'eau bouillante à laisser macérer 12 heures.

La poudre de réglisse est utilisée aussi en pharmacie où elle entre dans la composition de pastilles adoucissantes et expectorantes et en confiserie.



RENOUEE

BU3AGAD.

Petite plante annuelle des terrains secs, en friches ou en jachère, rencontrée souvent en bordure des chemins.

La renouée est d'aspect frêle. Sa tige peut atteindre 30 à 40 cm de long, elle présente beaucoup de nœuds d'où sortent des tiges ou des feuilles alternes et lancéolées dont la base présente des stipules soudées en forme de gaine. Les fleurs blanches ou rosées, minuscules et courtement pédonculées poussent en petits groupes à l'aisselle des feuilles.

La plante entière contient des substances médicinales, des mucilages, du tanin, de la silice de la vitamine C ...

Ses propriétés sont intéressantes du point de vue médical. Elle sert à neutraliser l'acide urique dans les affections, telle que la goutte. On l'emploie comme anti diarrhéique, diurétique et antihémorragique. Elle est aussi utile dans les cas, on la prépare à raison de 60 g. environ de plante récemment récoltée, dans un litre d'eau.

Laisser bouillir 10 mn puis filtrer.

Dans les cas de diarrhée prendre 3 à 4 tasses par jour.

Augmenter, si la diarrhée persiste.

Au Maroc, la renouée est connue sous le nom de « bouàgad ».



RICIN

Lxerwa3

Poussant spontanément dans les pays du bassin Méditerranéen.

Il se présente sous la forme d'un arbuste ramifié pouvant atteindre 4 m de haut, ses larges feuilles découpées en 8 lobes sont d'un vert profond et brillant. Son fruit est recouvert de piquants et renferme de grosses graines. Dont le gout d'abord douceâtre puis acré, contiennent de la ricinine et peuvent provoquer des empoisonnements graves. Il contient aussi de 60 à 70 % d'huile de ricin qu'on obtient en pressant les graines décortiquées, à froid. Il faut se rassurer cependant, la ricinine ne passe pas dans l'huile, qui est quant à elle, un excellent laxatif, que l'on peut administrer sans crainte aux enfants constipés par les enfants et les personnes délicates, dans ce cas on recommande de leur faire administrer la dose requise (une cuillère à dessert pour les enfants et plus pour les adultes) dans du bouillon ou dans un sirop de fruit naturel, légèrement tiède, plusieurs fois par jour.

L'huile de ricin est aussi utilisée comme cosmétique: pour assouplir les cheveux et en friction sur le cuir chevelu pour éliminer la séborrhée. Il est vivement déconseillé d'essayer de produire soit même son huile à partir de fruits, on peut l'acheter en pharmacie toute préparée.

Il est signalé aussi que le tourteau de ricin est très toxique et peut provoquer des empoisonnements très graves.



ROMARIN

Aklil

Arbrisseau vivace, commun dans toutes les régions méditerranéennes. Au Maghreb ou il est très fréquent, sont utilisation comme remède remonte à bien longtemps.

Aklil est une plantes rameuse à feuillage très étroit et sans pétiole. Son odeur set puissante st aromatique. Ses fleurs petites, bleu violacé se regroupent généralement en sommité. C'est une plantes condiment qui a le mérite de guérir beaucoup de maux. Antiseptique, cholérétique, cholagogue et antispasmodique. Elle renferme dans ses feuille et fleurs des principes actifs comme 1 à 2% d'essence (composée de bornéol, cinéolcamphre...), d'un principe amer (pinosalvine), d'acide rosmarinique, de flavonoïdes...

En usage traditionnel, il est couramment utilisé sous forme d'infusion (1 cuillère à café par tasse d'eau) contre les troubles hépatiques, les dyspepsies, les gaz intestinaux, l'asthénie, les migraines et les rhumatismes (en usagé externe).

Pour soulager les douleurs de jambes, dû à la fatigue, il est recommandé de faire des bains de pieds, d'une 1 /2 heure, avec une décoction de sommités fleuries, de romarin seul ou associé à la Souge.

D'autre part en cosmétologie traditionnelle le romarin trouve ses applications, comme parasiticide, sous forme de macération aqueuse ou huileuse.

On retrouve les mêmes indications en Tunisie. Au Maroc il est utilisé comme antiseptique, cicatrisant (on en fait parfois usage au cours d'une circoncision) et emménagogue.



RUE

LFEJLA

Il existe deux espèces très voisines de ruta bien connues en Algérie. *R. Chalepensis* qui existe à l'état spontané dans les rocailles et les endroits secs du Tell, et *R. montana* qui est fréquente surtout dans les zones montagneuses.

La première présente un aspect élancé et lisse, sa couleur dominante est un vert-jaunâtre. Ses feuilles sont découpées en petits segments ovales et ses fleurs jaunes tirant au vert, formées de 4 ou 5 pétales et 4 sépales, groupées en corymbes. La *R. Montana* est d'un aspect moins élégant que la précédente, c'est une plante glauque de couleur plutôt blanchâtre. Sa tige est grêle ses feuilles découpées en segments linéaires et ses fleurs plus petites. L'odeur des rues est forte et nauséuse.

Son principe actif connu est une essence (stupéfiante) : la rutine. Bien que la rue soit reconnue comme plante vénéneuse, elle est utilisée en médecine populaire, comme emménagogue, antispasmodique, antiépileptique, vermifuge et sudorifique. Son mode d'utilisation en usage interne est l'infusion de plante entière ou de sommités fleuries à raison de 1 à 2 grs, au maximum par tasse d'eau bouillante. En usage externe on l'emploie comme antirhumatisme et surtout comme antiseptique sur les plaies et les ulcérations. De même qu'en bains de bouche pour soigner les affections gingivales. L'utilisation de la rue est vivement déconseillée aux femmes enceintes et aux enfants en bas âge. Du reste son emploi en général n'est indiqué qu'en dose très réduite (1 à 2 g. par tasse d'eau). A forte dose elle provoque de graves empoisonnements. (D'. L. Varveillo).

En Tunisie et au Maroc elle est connue pour les mêmes indications.



SANTULINE

Composées

Qessum

La Santoline des montagnes de l'Atlas et du Tell est " *Santolina rasmarini folia* " dite à feuilles romarin, quant à " *santolinachamæcyparissus* " c'est la variété cultivée dans les jardins comme plante ornementale. Cette dernière est caractérisée par des feuilles vert-blanchâtre composées de minuscules lobes sphériques, étroitement alignés en ranges, et des fleurs globuleuses, jaunes, terminales. La plantes est ramifiée et dégage une forte odeur aromatique rappelant celle du " Chih " (armoïse blanche).

Les principaux constituants de la santoline sont : une huile essentielle, un principe amer, une résine et du tanin. Elle possède des propriétés stomachique, stimulante, vulnéraire, antispasmodique et surtout vermifuge (contre ascaris et oxyures). On utilise généralement sont huile essentielle (5 à 15 gouttes par jour) obtenue par distillation de semences, ou bien l'infusion de semences ou de poudre de capitules floraux (1 cuillère à dessert par tasse).



SAUGE

Mesk nbi

Il existe plusieurs variétés de sauge communes dans le Tell algérien (ex : *salviaverbenaca* et *salviabarrelieri*) mais elles sont moins connues ou moins appréciées que *salviaofficinalis* L. qui est cultivée dans les jardins comme plantes ornementale.

C'est un sous-arbrisseau de 50 cm à 1 mètre de haut, très ramifié et à tiges quadrangulaires. Ses feuilles sont d'un vert-grisâtre, ovoïdo-lancéolées, charnues, rugueuses et longuement pétiolées.

Ses fleurs violacées ou mauves apparaissent à l'aisselle des feuilles ou au sommet de la tige, en formant des gerbes en épi, les fleurs et surtout les feuilles dégagent une odeur aromatique qui rappelle celle du camphre. Les principes actifs de la sauge sont : une huile essentielle (composée de thuyone, cinéol, salviol, bornéol) et des substances œstrogènes.

C'est une plantes aux nombreuses propriétés médicinales. Elle est signalée comme : anti sudorale, anti spasmodique, sédative (nerveux), carminative, stomachique, cholérétique, hypoglycémiant et tonique. L'infusion de feuilles (une petite poignée par litre d'eau), et le mode d'utilisation courant. En usage externe elle exerce une action désinfectante sur les plaies et l'ulcération, ainsi qu'en gargarisme contre les maux de gorge et les stomatites. On peut aussi l'associer à d'autres plantes, comme la lavande, le romarin et le thym. Les bains aromatiques de sauge associée au romarin sont excellents pour les nerveux et les scrofuleux.

Au Maroc elle est utilisée aussi pour faire des fumigations.



SENE DU SAHARA

Xerrub Lam3iz

Légumineuse ayant la forme d'un arbre, commune dans le Sahara, le Tassili et les lits d'oueds du sud de l'Algérie.

Les feuilles du séné sont composées et paripennées, de forme ovale. Les gousses appelées « cosses de séné » se distinguent par leur forme aplatie réniforme et de couleur foncée tirant au violet.

Son usage traditionnel est peu connu dans le nord, mais il est d'usage courant chez les Touaregs et dans le grand sud algérien. Les feuilles de cassia ou la cosse, réduites en poudre et mélangées à un aliment, généralement de la viande, sont purgatives et laxatives. L'infusion est aussi bien employée pour les mêmes indications.

Entre autres macération aqueuses de cosses et de feuilles de cassia est utilisée comme shampoing.

Ses principes actifs sont : des anthracénosides (sémidines et glucosémosides).

Il est signalé que le séné du Sahara est un purgatif drastique, par conséquent c'est une drogue active qu'il faut utiliser avec beaucoup de prudence et à très faibles doses.

Le cassia aschrek est signalé au Maroc comme purgatif.



SERPOLET.

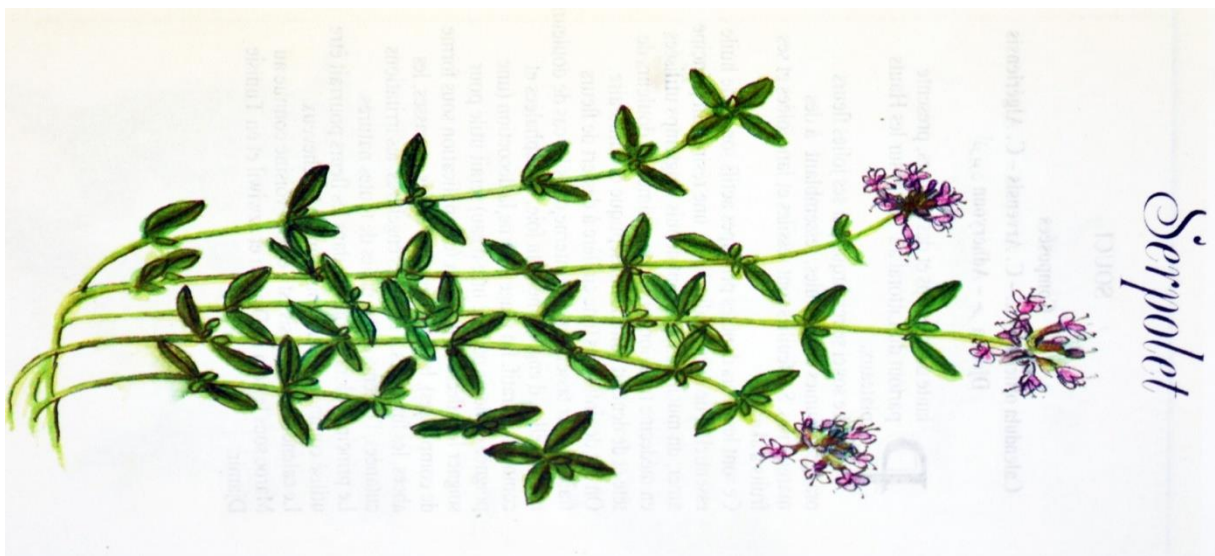
Zza3ter

Le serpolet est une variété de thym dite sauvage, typique du bassin méditerranéen et qu'on rencontre dans les régions sèches et montagneuses en Algérie. On le retrouve aussi dans les jardins avec d'autres variétés proches : Thym, origan et sarriette (cette dernière semble peu connue en Algérie).

Le serpolet a des tiges rampantes à la base qui se redressent à quelques dizaines de cm du sol. Son pied est une souche épaisse. Ses feuilles une peu plus grandes et plus allongées que celles du thym mais moins fournies, opposées sur une tige plutôt grêle. Quant à ses jolies petites fleurs rosées ne diffèrent pas beaucoup de celles du thym. Tous les plantes dégage un arôme agréable ou prédomine une odeur d'essence composée de thymol et de carvacrol. Le thymol est une essence exploitée par l'industrie pharmaceutique.

Le serpolet a les mêmes propriétés thérapeutiques que le thym. Il est rarement utiliser en cuisine, par contre il est largement utilisé surtout en hiver, pour soigner les gripes et les affections des voies respiratoires ; bronchites, rhumes etc...

Il est servi aussi comme tonique, souvent, en boisson chaude aux femmes qui ont accouché.



SOUCI

Plante des champs et des prairies, présente partout du Littoral au Tell et sur les Hauts plateaux.

Le souci se remarque par ses jolies fleurs orangées réunies en capitules, ressemblant à des Margueritte. Ses feuilles sont sessiles et lancéolées et ses fruits à akènes. Ce sont les fleurs dont les principes actifs sont : une huile essentielle, de l'acide salicylique, une résine, un principe amer, un mucilage ; qui sont depuis longtemps utilisées en médecine traditionnelle, pour calmer les douleurs de tête et de dents et comme antiseptique et vulnéraire.

On fait des infusions (une cuillère à dessert de fleurs fraîches par tasse) en usage interne, la décoction (une poignée de fleurs par ½ litre d'eau) serait utile pour soigner les affections des yeux (en application sous forme de compresses), les brûlures, ulcères, les crevasses, les abcès, les furoncles, l'acné, les engelures, les irritations cutanées, l'eczéma, et les plaies de toutes natures. Le principe colorant contenu dans les fleurs pourrait être utilisé comme colorant pour teindre les cheveux.

Le calendula algérien sis est l'espèce voisine connue au Maroc sous le nom de Djamra et azwiwil et en Tunisie Djamir.



STRAMOINE

Solanacées, Lmenj

Cette plante annuelle pousse dans les terrains vagues, dans les friches et ravins, on peut la rencontrer jusqu'à la limite du Sahara. La stramoine atteint un mètre ou plus de haut. Ses grandes feuilles ovales, aiguës, lobulées et dentelées sont d'un vert sombre et ses fleurs solitaires, rosées ou violacées, d'environ 10 cm de long, au sommet des tiges. Ses fruits sont capsulaires et épineux.

Mais, attention si la stramoine nous offre d'élégantes fleurs, autre son odeur désagréable, elle est très toxique. En pharmacopée, on la classe comme poison violent en tableau A, comme du reste ses parents : la belladone (*Atropabelladonna*) et, la jusquiame (*hyoscyamusniger*), elle renferme des alcaloïdes qui ont un effet sur le système nerveux. Elle peut causer des troubles très graves, voire mortels. Les feuilles et les semences, contiennent trois alcaloïdes : l'hyoscyamine, la scopolamine et l'atropine. En doses infimes préparées en pharmacie et sous surveillance médicale, elles ont les propriétés suivantes : antispasmodique, anti parkinson, anti névralgique et sédative.

C'est en usage externe qu'elle est le plus souvent prescrite. La décoction de feuilles (à titre indicatif, 10 g. par litre d'eau) en frictions dans les cas de névralgie faciale ou en compresses appliquées sur l'épigastre, contre les douleurs hépatiques et gastralgies. La stramoine semble peu utilisée en médecine traditionnelle algérienne.

Au Maroc la *Datura stramonium* L, est connue sous le nom de "Chdeg el Djmel" ou "Djaouzet el Mourqid el mouchawak "



THYM

Z3itra

Le thym connu comme condiment commun en Algérie. Il pousse en touffes de 20 à 40 cm de haut. Ses feuilles très petites, de couleur vert-sombre, ovales et duveteuses, dégagent un arôme très agréable. Ses fleurs roses ou blanches sont aussi très petites et regroupées en sommité. Ses utilisations sont nombreuses. Il contient de 0,2 à 0,5 % d'huile essentielle composée de thymol, de carvacro...qui en font un excellent vulnéraire et un puissant antiseptique. Souvent cultivé comme plante aromatique, il est aussi exploité par la parfumerie et l'industrie pharmaceutique pour en extraire le thym.

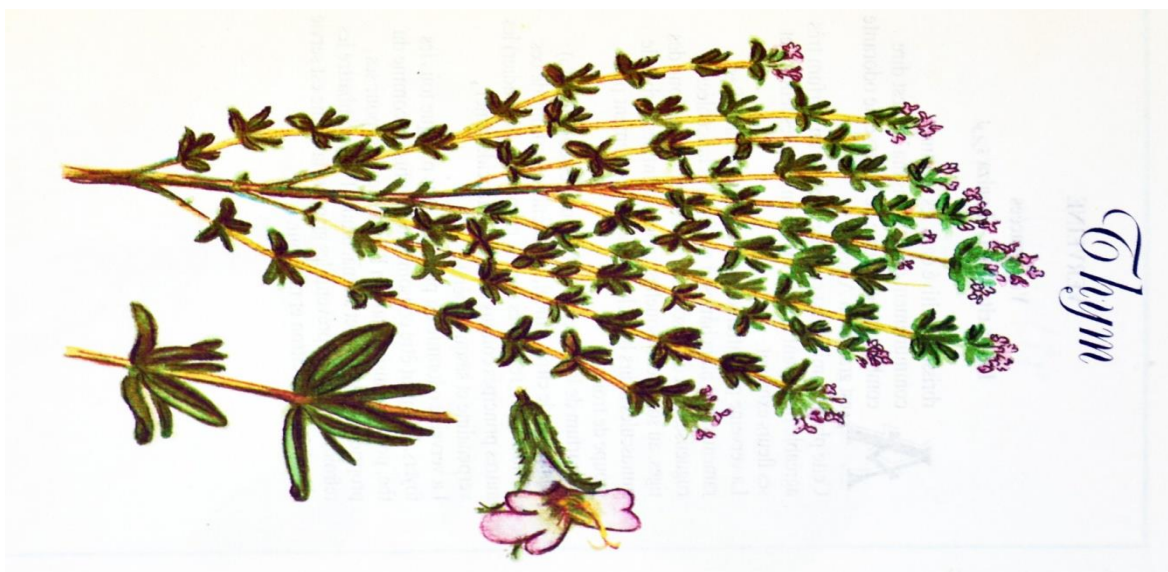
En usage traditionnelle on l'emploie couramment pour ses propriétés stomachiques, antiseptique des voies respiratoires et pectorales.

L'infusion de sommités fleuries (environ 10 grs par tasse) est indiquée intestinales, de mauvaises digestions, de faiblesses, de rhumes et de bronchites.

En usage externe, l'infusion est utile pour nettoyer les plaies et pour en faciliter la cicatrisation.

Il est recommandé de faire la cueillette au début de la floraison et de préférence le matin.

Il existe de nombreuses variétés de thymus: thymus bleichérianus, thymus Broussonet i bois, communément appelés Zaater.



VERVEINE

Tapsia

Arbrisseau cultivé dans les jardins, communément appelé “tisana”. C’est dire combien la popularité de la verveine odorante est grande en Algérie.

Cette plante ramifiée est caractérisée par un parfum très agréable rappelant l’odeur du citron, que ses feuilles et ses fleurs exhalent.

La verveine peut atteindre parfois 2 m, de haut. Ses rameaux sont blanchâtres et ses feuilles lancéolées et rugueuses sont disposées en rosette par trois le long des tiges, au sommet desquelles apparaissent des gerbes de minuscules fleurs blanches disposées également par groupe de trois.

Le parfum de la verveine est dû à une essence (0,2%) composée de citral, cinéol, limonène... (Certains de ces éléments sont retrouvés dans le citron et le bigaradier) les autres principes connus sont un glucoside amer, verpénaline et sesquiterpènes.

La verveine odorante est présente dans presque tous les loyers. Elle peut être consommée en infusion comme du thé, pour le plaisir ; mais on l’apprécie aussi pour ses propriétés ; digestive et stomachique, pour combattre les refroidissements et prévenir les gripes, la tisane est servie chaude avec du citron et miel pur.



VIOLETTE

La violette se plaît particulièrement dans les lieux frais, surtout en montagne, dans les forêts et les haies, communes dans le Tell.

C'est une plante vivace affectionnant les coins ombragés pendant l'été, ou elle croît en touffes et se multiplie au niveau de son pied. Ses feuilles rondes et dentelées ont un pétiole très long qui pousse directement de la racine, ainsi que la fleur longuement pédonculée et solitaire, de couleur variant du bleu outremer au violet pourpré, dégageant un parfum suave que tout le monde connaît.

Outre son essence, employée en parfumerie la violette nous offre d'intéressantes propriétés médicinales dont les principes actifs sont : la violine, un acide salicylique, mucilage, anthocyanosides, et huile essentielle à aldéhydes. Les fleurs en infusion (une cuillère à dessert par tasse) ont la vertu de soigner la toux et les bronchites. Les inflammations du tube digestif, les angines, et les inflammations des voies urinaires.

La décoction de racine (une cuillère à café par tasse) est indiquée aussi comme expectorant et comme vomitif. Quant aux feuilles, elles sont purgatives. On peut aussi très bien réaliser un sirop de violette avec une poignée de fleurs et 250 g de sucre cuit dans ¼ de litre d'eau.

Introduire les fleurs lorsque la cuisson prend la consistance de sirop. La violette peut être associée à d'autres plantes émollientes et expectorantes .telles que la mauve, la guimauve, le coquelicot.....

La violette est connue au Maroc et en Tunisie sous le nom de baneufsedj.



ZIZYPHUS LOTUS

Sedra

Arbuste sauvage épineux commun des lieux incultes, près des lits d'oueds et dans les ravins.

La «sedra» possède des branches tortueuses, hérissées de brindilles composées de plusieurs petites épines.

Les feuilles elliptiques et petites sont alternes et courtement pétiolées.

Son fruit est une petite drupe ronde à noyau, de couleur marron claire, à la pulpe douce et farineuse

En médecine populaire on utilise la racine pour soigner les affections pulmonaires. Elle est également utilisée dans les cas d'ictères. La décoction se prépare à raison de 60 g , environ , de racines coupées en morceaux pour un litre d'eau .

Son fruit sec n'bag ou jujube est consommé à l'état naturel et aurait lui aussi des propriétés pétoires et émollientes.

On peut réaliser une excellente mixture, en faisant bouillir une pognon de jujubes, quelques figures générale de conceptions.



Zizyphus

VALEUR DES PLANTES
MEDICINALES

La valeur des plantes médicinales dans notre société :

L'être humain a constaté la valeur des plantes dès lors qu'il les utilise quotidiennement dans différents usages (son nourriture, son boisson...).

L'emploi des plantes médicinales :

Les plantes médicinales sont utilisées en particulier soit comme une alimentation, soit comme une boisson.

L'alimentation :

Depuis l'existence de l'homme, son premier objectif est de satisfaire ses besoins physiologiques comme la nourriture. La plupart des êtres humains consomment ce que la terre produit, **ex** : tayeddiwt, taga...

La boisson :

Avec les herbes suivantes : tay, lqares, na3na3, on fabrique des boissons.

La magie :

Les plantes sont orientées vers d'autres usages, ceux ayant un rapport avec la magie noire (l'envoutement), **ex** : lentit, lhermel, awermi, et la magie blanche pour briser les effets du mauvais œil, **ex**: Ccih, awermi,...

Les maladies :

La plupart des plantes qu'on a rassemblées sont utilisées comme des remèdes pour guérir certaines maladies, **ex** : azegduf, cegret meryem, azemmur, timejja...

ABREVIATION

Abréviation :

Ex : Exemple.

N : Nom.

Masc : Masculin.

Sing : Singulier.

Fém : Féminin.

TABLE DES MATIERES

Table des matières :

Introduction Générale :

Introduction.....	6
Choix de sujet.....	6
Objectif.....	7
Problématique.....	7
Hypothèses.....	7
Terrain d'étude.....	7

Chapitre : I

Etude morphologique.

I- La morphologie.....	10
1- La racine en berbère.....	10
2- Dégagement de la racine.....	11
3- Les formes des racines des noms.....	11
3-1- Racine monolitères.....	11
3-2- Racine bilitères.....	11
3-3- Racine trilitère.....	12
3-4- Racine quadrilitère.....	12
4- Le schème en berbère.....	13
5- Les noms simples.....	13
5-1- Les marques obligatoires des noms.....	13
5-1-A- Le genre.....	13
5-1-B- Le nombre.....	13
5-1-C- L'état.....	13
5-1-A-a- Le masculin.....	13
5-1-A-b- Le féminin.....	14
5-2- Les valeurs du genre dans le vocabulaire des plantes.....	14
5-2-a- La différence d'espèce entre deux mots.....	14

9- L'emprunt.....	23
-------------------	----

Chapitre : II

Etude sémantique

1- La sémantique	25
2- Le champ sémantique.....	25
3- Interprétation sémantique.....	26
3-1- Interprétation à partir du sens porté par la racine.....	26
3-2- Changement sémantique	26
3-2-1- La métaphore.....	27
3-2-2- La métonymie.....	27
4- Les relations sémantiques.....	28
4-1- Relation hiérarchiques et d'inclusion.....	28
4-1-1- Hyperonymie.....	28
4-1-2- Hyponymie.....	28
4-2- Relation parties-tout.....	29
4-3- Relations d'équivalence et d'opposition.....	29
4-3-1- La synonymie.....	29
4-3-2- La polysémie.....	29

Chapitre : III

Etude comparative

1-Racine et sens selon Dallet.....	32
Conclusion Général	38
La bibliographie	40
Résumé en Tamazight	44
Lexique	54

Corpus.....	57
Annexes.....	60
Valeurs des plantes médicinale.....	136
Abréviation	138
Table des matières.....	140